

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

284
TANCHE
3 Octobre 1920

LE N° 100 PARAS

Constance..... Ltq. 7 Ltq. 4
Province..... 8 4.50
anger..... Frs. 60 Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ-VOUS BLAVER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

Allons au plus pressé !

On lira plus loin les déclarations qui ont été faites à un de nos rédacteurs par Said Mollah bey, mustéchar du ministère de la justice. Il s'agit d'une réforme complète des tribunaux. On ferait appel à des compétences étrangères pour réaliser un vaste programme. Tout cela est parfait. Voilà bien longtemps qu'on agite cette question. On a écrit là-dessus des centaines de volumes, on pourrait très aisément en remplir une bibliothèque. Mais cette fois-ci, la chose est sérieuse, la Turquie semble vouloir passer de l'intention aux actes ; son gouvernement promet de donner à la nation un système judiciaire conforme à tous les principes du droit moderne. Elle veut entrer enfin dans la famille des Etats civilisés où la loi, souveraine, est respectée et protégée, sans que nulle influence puisse la mettre en brèche. Félicitons la Porte pour sa haute clairvoyance, et applaudissons des deux mains à l'heureuse initiative de Said Mollah bey. Reste à savoir si l'heure est bien choisie pour s'atteler résolument à la refonte de l'administration ottomane. Il est peut-être trop tard ou trop tôt. En effet, il y a une chose qui est plus urgente que tout : cela c'est la pacification de l'Anatolie.

Certes, tout est à refaire ou plutôt tout est à faire dans ce pays, car rien ne tient debout. Les finances, la justice, l'instruction publique, toutes les institutions ont besoin d'être remaniées de fond en comble. Pour aboutir à des résultats pratiques, il faudrait abattre ce qui existe et construire sur les décombres un édifice nouveau. Ce serait faire œuvre stérile que de procéder à un replâtrage. Il faut d'abord savoir à quel corps on appliquerai le remède. Où est la Turquie ? est-elle à Constantinople ? est-elle à Angora ? Restera-t-elle coupée en deux tronçons ? A quoi sert-il d'agiter le problème national quand on ne sait pas exactement où s'arrêteront les frontières. Je n'ignore pas qu'il y a un traité. Oui, on a délimité à Sèvres le domaine futur de l'Etat ottoman, mais cette délimitation n'est pas définitive, elle est subordonnée à une condition essentielle : c'est que le pouvoir central aura montré assez d'autorité et de force pour s'imposer à tous les sujets du Sultan. Le Mouvement kényaniste disparaîtra ou la Turquie subira de nouvelles atteintes. Jusqu'où peuvent aller les mesures que devront prendre les Alliés ? On en indique déjà quelques-unes à voix basse dans les milieux bien informés. Et ce n'est pas d'une riante perspective. Disons-le nettement : cet empire court le risque d'être complètement détruit. Vous vous ré-

criez, mes bons amis de Stamboul ! vous accusez déjà l'Europe d'injustice ? Frappez au contraire votre poitrine, et faites votre mea culpa, car vraiment c'est vous qui aurez voulu votre malheur. On vous a prévenus de tous les côtés. On vous a donné tous les conseils de la prudence et de la sagesse, on vous a indiqué tous les remèdes susceptibles de vous guérir. Vous paraissiez un jour rentrer dans le bon sens et la raison, le lendemain tout est l'envers, vous êtes redevenus la proie de je ne sais quelle fatalité qui vous pousse invinciblement vers l'abîme. Que de fois moi-même j'ai pu être trompé par vos bonnes paroles ! Autant de fois j'ai cru en votre salut autant de fois vous m'avez déçu ! On vous apporte sur un plat les clefs de la maison, vous n'avez qu'à ouvrir les portes. Vous paraissiez d'abord contents, vous tendez la main vers le présent qui vous est offert, mais c'est pour la retirer à l'instant même dans un mouvement de recul inexplicable. Que s'est-il passé dans votre esprit inquiet ? Eh ! parbleu, c'est l'atavisme qui vous joue un mauvais tour. Habituez aux intrigues du sérail vous voyez partout des pièges et des chasse-trap. Vous croyez que la diplomatie est restée l'art de poignarder sous le sourire. Un soupçon vous effrue, vous vous dites méfiants ; « La politesse de cet ennemi cache une pointe. Attention ! ne nous laissons pas séduire, soyons aussi malins que le renard. » Et vous laissez échapper les meilleures occasions. Et vous perdrez sans doute la dernière partie que vous ayez à jouer sur l'échiquier européen.

Reformer votre pays ? magnifique programme ! Encore faut-il que ce pays existe. Or tant que Moustafa Kémal sera le maître de l'Anatolie vous ne pourrez pas dire qu'il y a une Turquie. Ce n'est qu'après avoir débarrassé l'empire de ce fléau que vous pourrez entreprendre une œuvre d'avenir.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Péra-Théâtre

Quand tombent les premières feuilles, annonciatrices de l'automne, quand les familles rentrent de villégiature et que s'ouvrent les écoles, on parle bien un peu, avec un petit frisson, de l'hiver et des soucis qu'il entraîne, mais on parle davantage de mondaines, d'élegances, de spectacles et de fêtes.

Et, déjà, chacun se demande ce que va être la saison théâtrale, ce que la scène nous réserve cette année en fait de spectacles.

Un hasard m'ayant fait, hier, rencontrer M. Hugo Ardity, dont le nom symbolise à Péra toutes initiatives en matière artistique et dont le Nouveau Théâtre est le cadre unique offert à leur réalisation, j'ai cru devoir ne pas manquer l'occasion de le soumettre au supplice des questions indiscrètes, d'autant plus

qu'il arrivait en droite ligne de Paris, chargé de projets et de contrats.

M. Ardity, qui ne déteste pas de réserver au public des surprises sensationnelles, découragea ma curiosité par un refus net de parler.

— Non, non, dit-il. A quoi bon ? Vous verrez bien, quand le moment sera venu. Autrement ce ne seront pas des surprises.

Et il souriait d'un sourire malin pour atténuer sa sévérité de son attitude.

— Vous parlerez pour moi, seul lui

répliqua-t-il. C'est l'ami qui vous demande des confidences, ce n'est pas le journaliste. Et mal n'en saura rien avant que vous l'ayez voulu.

Rassuré, et tout au plaisir de récapituler les belles représentations qu'il s'est assuré au cours de son voyage en France, en Grèce, et en Italie, M. Ardity m'expose un merveilleux programme théâtral, tel que nous n'en avions pas encore vu de semblable à Constantinople.

— Vous pensez bien, ajoute-t-il, que tout cela n'a pas marché tout seul. Cela m'a coûté de grands efforts et de lourds sacrifices d'argent. Songez donc que le voyage seul d'un artiste, aller-retour, revient aujourd'hui à 7,000 francs. Vous jugez du reste. Mais j'ai fait mon devoir pour présenter à notre public, dont je connais le goût, des spectacles choisis, luxueux, complets. Je n'ai pas reculé devant la dépense sachant que le beau n'est jamais trop cher et que notre ville sait l'apprécier à sa valeur. Espérons que je ne me suis pas trompé.

Au reste voici mon calendrier de la saison.

J'ai ainsi appris que celle-ci débutait le 24 Octobre avec une tournée de comédie ayant comme vedette Diane Max de l'Océan, une jeune comédienne fine et déliée, dont la critique a loué le talent et la grâce. Elle donnera 10 représentations puis cédera la place à M. Jean Richépin de l'Académie Française, pour deux conférences sur l'Hellénisme et sur la Mode qui seront, chacun s'en doute, un véritable régal.

Mme Cybèle vient après, pour 10 jours également, avant de se rendre en Egypte, et avec MM. Lépénitot et Veakis comme principaux partenaires. C'est tout dire.

Puis la célèbre Lois Fuller, dont le nom et les danses sont universels, nous offrira quelques soirées d'art inoubliables. A celles-ci succéderont les flots-flots de l'opérette grecque Papaioannou qui présente un rare ensemble d'artistes et de jolies femmes, dans un répertoire tout nouveau qu'on acclame en ce moment à Athènes.

En Janvier nous allons avoir une troupe nationale d'opéra français que dirigeront l'orchestre le grand Pasdeloup lui-même, dont les Concerts à Paris sont des événements artistiques. Le gouvernement français a accordé à cet effet des congés spéciaux à Mme Gonzalès, de l'Opéra de Paris, à MM. Elssen et Rocca de l'Opéra-Comique. Avec de pareils éléments, dont l'éloge est superflu, on se doute des triomphes qui marqueront le passage de cette troupe au Nouveau Théâtre où seront créés le Chemineau, la Vivandière, Marouf. Chacune de ces représentations sera un véritable gala.

En février nous applaudirons M. et Mme Silvain dans leur répertoire de la Comédie Française et l'Opéra du Théâtre Khédivial du Caire qui n'admet, comme on le sait, que des troupes de tout premier ordre.

En Avril la tournée Cequelin, où figureront Albert Lambert et Mme Provost de la Comédie Française, donnera une série de représentations nouvelles, appelées au plus juste succès. Et pour clôturer une aussi brillante saison une troupe d'opérette française révélera aux Pérasiens ravis les derniers succès parisiens dans une mise en scène somptueuse,

NOS DÉPÉCHES

L'Italie combat la crise du logement

Rome, 1 Oct.

Le ministère de l'intérieur a préparé un projet de loi pour la construction de maisons à bon marché, afin d'atténuer la crise du logement qui sévit actuellement en Italie et spécialement à Milan, où la population est très dense. (Bosphore)

La Russie rouge menacée de disette

Londres, 1 Oct.

La Russie des Soviets, d'après les dernières nouvelles reçues de Kovno et d'Helsingfors, est sérieusement menacée de la disette. Le manque de moyens de communications est la cause principale de cette situation. Tandis que dans certains districts du sud, la vie est plus ou moins tenable, dans le nord, le manque de vivres se fait déjà grandement sentir. L'hiver sera terrible pour la population se trouvant sous l'administration rouge. (Bosphore)

Le désarmement de la Haute-Silésie

Paris, 1 Oct.

Le désarmement de la Haute-Silésie se poursuit activement et des mesures efficaces ont été prises pour empêcher la contrebande d'armes à la frontière.

Le général Lerond fait preuve d'une grande énergie et son action reçoit l'approbation des Alliés. (Bosphore)

M. Kameneff rentre les mains vides

Londres, 1 Oct.

De source autorisée, on déclare que M. Kameneff n'était porteur d'aucunes propositions de la part du gouvernement britannique, lors de son départ de Londres. (Bosphore)

La question des transports sera étudiée dans une

inférence

Paris, 1 Oct.

La conférence chargé d'étudier les moyens susceptibles d'améliorer les communications internationales par voie ferrée, qui devait se tenir à Paris le 16 courant, ne pourra, selon toute probabilité, se réunir avant le 20 octobre. Les invitations à cette conférence ont été lancées par le secrétariat de la Ligue des Nations.

Tous les Etats, y compris les Allemands, enverront des délégués. De nouveaux itinéraires et express seront établis tant pour

comme il en faut pour faire valoir les spectacles plaisants et légers du genre de Phi-Phi.

— N'en jetez plus, dira l'autre.

Aussi bien, je n'ajoute rien. La coupe est pleine. Et il n'y a pas loin de celle-ci à nos lèvres, si j'ose dire.

Mais pendant que je prenais connaissance de ces belles fêtes en préparation, M. Hugo Ardity, ce dispensateur prodigue d'attractions et de merveilles, avait sans doute réfléchi qu'il était cruel de laisser le public dans l'ignorance de ces manifestations artistiques. Car il me dit :

— Allons, je crois qu'il vaut mieux vous autoriser à être indiscret. Malgré tout, vous le seriez bien auprès de cer-

le transport de marchandises que des voyageurs. (Bosphore)

La Chine risque d'avoir faim Londres, 1 Oct.

Des nouvelles très graves arrivent de Pékin au sujet de la disette qui règne à l'intérieur de la Chine. La faim menace sérieusement des centaines de millions de personnes. Des appels de secours sont adressés à tous les pays du monde. Le Japon a pris l'initiative d'un important envoi de vivres, mais les besoins de la population sont énormes. (Bosphore)

L'armée ukrainienne avance L'armée rouge recule

Varsovie, 1 Oct.

Les troupes ukrainiennes avancent le long de la rivière Sprucz. Les bolchevistes lâchent pied en Wolhynie. Au nord du Pripet, la résistance bolcheviste a également faibli.

Sur le front du Niemen, les bolchevistes continuent à amener du renfort. Ce sont principalement des divisions de l'armée soviétique de Sibérie.

La discipline dans l'armée rouge, en général, laisse beaucoup à désirer. Les insubordinations, quelles qu'elles soient, sont impitoyablement punies de mort. Le régime de terreur sévit en plein dans l'armée, suivant les déclarations mêmes des prisonniers.

Un scandale en Allemagne Berlin. — Le prince Gotifried von Hohenlohe et le prince Joachim Albrecht ont été arrêtés par ordre de D. Peters, Commissaire du désarmement en Allemagne.

En même temps qu'eux, ont été arrêtés comme complices deux officiers, le capitaine de cavalerie von Unruh et le lieutenant Toetz. Tous les quatre sont accusés d'avoir tenté de faire passer en contrebande 2.000.000 fusils de la Hollande en Allemagne. Ces armes ont été confisquées par la Hollande. Elles provenaient des troupes allemandes qui avaient, lors de leur retraite, violé le territoire néerlandais après l'armistice. (T.S.F.)

La Grande Bretagne et la Ligue des Nations

La Grande-Bretagne a soumis à la Ligue des Nations pour être enregistrées et publiées, 16 conventions internationales qu'elle a conclues depuis le 10 janvier 1920, date à laquelle le covenant de la Ligue fut mis en vigueur. (T.S.F.)

comme il en faut pour faire valoir les spectacles plaisants et légers du genre de Phi-Phi.

— N'en jetez plus, dira l'autre.

Aussi bien, je n'ajoute rien. La coupe est pleine. Et il n'y a pas loin de celle-ci à nos lèvres, si j'ose dire.

Mais pendant que je prenais connaissance de ces belles fêtes en préparation,

M. Hugo Ardity, ce dispensateur prodigue d'attractions et de merveilles, avait sans doute réfléchi qu'il était cruel de laisser le public dans l'ignorance de ces manifestations artistiques. Car il me dit :

— Allons, je crois qu'il vaut mieux vous autoriser à être indiscret. Malgré tout, vous le seriez bien auprès de cer-

VIDI

L'or de la mer

Un excellent confrère vous faisait dernièrement un récit très suggestif des tentatives faites pour recueillir les trésors engloutis dans la mer. Il y a là sans doute, des fortunes fabuleuses et dignes d'exciter bien des convoitises. Cependant, les milliards perdus par suite de naufrages, depuis les origines de la navigation, ne représentent qu'un total dérisoire, si on les compare à la valeur de l'or répandu dans les océans.

La mer contient de l'or, par milliards de tonnes, et sur ce point l'analyse chimique n'a fait que confirmer les prévisions des géologues. En effet, un grand nombre de cours d'eau charrient des sables plus ou moins aurifères qui, à la longue, sont entraînés jusqu'à la mer ; et, d'autre part, le mouvement perpétuel des vagues, qui ronge et désagrège les roches des rivages, met en liberté les parcellles d'or nati qui y sont contenues. L'or est lourd et les pépites un peu volumineuses tombent au fond de l'eau ; mais le choc incessant des galets renoués par la houle les broie, les pulvérise au point qu'elles finissent par être suffisamment divisées pour rester en suspension, comme les particules de carbone qui constituent l'encre de Chine.

En fait, la présence de l'or dans l'eau de mer avait été constatée, dès 1856, par Sherry Hunt, professeur à Harvard. En 1872, Sonstadt en évaluait la teneur à 64 milligrammes par tonne d'eau, dans des échantillons puisés au fond d'une baie de l'île de Man. En 1894, M. A. Liversidge, professeur à l'Université de Sydney, trouva dans l'eau recueillie sur les côtes de la Nouvelle-Galles du Sud, une quantité variant entre 32 et 64 milligrammes par 1,000 litres. Il en reconnut aussi dans les varechs, dans les écaillles d'huîtres et dans les eaux-mères des mareas salants.

Extraire cet or par des méthodes de laboratoire n'est pas très difficile ; mais, lorsqu'il s'agit de passer à une exploitation industrielle, l'opération devient assez onéreuse. En 1897, une société américaine s'était fondée à Lübeck, dans l'Etat du Maine, sous la raison sociale *Electrolytic Marine Salts Company*, pour recueillir l'or marin, que l'on supposait exister à l'état d'iodure. Un long bâtiment, en contrebas de la haute mer, était divisé en une centaine de petites chambres contenant des bacs en fer galvanisé reliés à des dynamos. La marée remplissait automatiquement les réservoirs, deux fois par jour. Cette intéressante tentative, qui avait demandé une mise de fonds de 250,000 francs, échoua piteusement, et la raison en est que, si l'or existe bien réellement dans la mer, c'est à l'état métallique, et non pas sous forme de sel décomposable par électrolyse.

Une méthode plus pratique est celle qu'a imaginée M. de Wilde. L'eau de mer est traitée par une solution acide et concentrée de chlorure d'étain ; tout l'or qu'elle contient se trouve alors intégré dans le composé complexe bien connu des chimistes et des peintres, sous le nom de *pourpre de Cassius*. Cette belle et riche matière colorante se fixe énergiquement sur l'hydrate de magnésium, qu'on libère de l'eau de mer en y versant un lait de chaux et qui gagne le fond des cuves. En traitant le précipité par le cyanure de potassium, il se forme du cyanure d'or dont on extrait le métal par un des nombreux procédés.

M. de Wilde a appliqué sa méthode à des eaux de diverses provenances. Elle n'avait d'abord donné que des résultats négatifs, avec des échantillons expédiés de Marseille et de Granville dans des tonneaux de bois. Cependant, M. Liversidge ayant montré que le bois fixait l'or, qu'on retrouve dans les coquilles internes des douves, ces essais furent repris, et l'on put reconnaître des traces d'or dans les eaux-mères du salin de Raman. En revanche, de l'eau puisée dans la mer du Nord et transportée dans les bonbonnes de verre ne révéla rien : le métal avait été probablement précipité par des matières organiques.

Quoi qu'il en soit, en ne tenant compte que de l'or resté en suspension, et dont l'extraction ne paraît pas impossible, on peut évaluer à plus de cent milliards de tonnes la quantité de métal précieux contenu dans l'ensemble des mers. C'est un joli dernier. Si nous voulons en exprimer la valeur en francs, non pas le franc déprécié par les cours actuels du change, mais au taux d'avant-guerre, nous obtenons le chiffre de 300,488,555,000,000,000 de francs.

Si l'on songe que, depuis que les hommes sont possédés de l'*auri sacra fames*, ils n'en ont extrait de la terre que 66 milliards, on se fera peut-être une idée des sommes fantastiques retenues dans l'océan ; et, devant l'immensité de la mer, l'exclamation bête : « Que d'eau ! Que d'eau ! » pourrait être justement remplacée par cette variante : « Que d'or ! Que d'or ! »

Ernest Coustet

THE YAVROUAN de prime

Exigez partout cette marque reconnue, fondée en 1880.

Djélat-Bey Han No 12

Livres à Lire

Pour vivre heureux, par **Yvonne Sarcey** (Athème Fayard et Cie).

Le secret du bonheur n'a pas cessé de hanter les poètes. Au sortir de la grande tourmente, nous le cherchons avec avidité et les livres qui essaieront d'en soulever les voiles seront toujours les bienvenus.

« Pour vivre heureux », Mme Yvonne Sarcey nous apporte de nombreuses recettes dont nos aimables contemporaines feraient bien d's'inspirer. Au siècle des dancing et des Rolls-Royce il faut un véritable courage pour clamer le devoir et la joie de la simplicité et prêcher aux gracieuses cousins l'amour de la nature, des fleurs, de la musique, des livres et même des mariés — conseils auxquels tous les cousins ne manqueront pas de souscrire avec enthousiasme.... à condition surtout qu'ils s'adressent au monde où il s'amuse et non pas au monde où l'on travaille, que les conditions économiques de la vie empêchent encore trop souvent de vivre heureux.

Mais Mme Yvonne Sarcey n'est pas seulement un moraliste qui pétine brâvement les préjugés encore debout, qui substitue au stupide « qu'en dira-t-on » le cri nouveau qu'elle abrège militairement en Q. E. D. M. C. : qu'en dira ma conscience ?

Elle est aussi, elle est surtout le limpide et spirituel écrivain que l'on connaît et qui s'entend à camper les portraits de main de maître, si énergiquement qu'on a bien envie de mettre des noms sur ses silhouettes.... Mais, « pour vivre heureux », ne soyons pas médisants ; inspirons-nous des nobles directives de ce livre qui, pour n'être pas nouvelles, sont toujours utiles à redire. « Bonté, voilà le vrai talisman de la vie simple », écrit l'auteur, d'accord avec les plus grands de nos sages qui nous enseignèrent que Progrès et Bonheur ne sont pas des vains mots.

La Prostitution en Europe, par Abraham Flexner (Payot).

Voici un sujet délicat et troublant entre tous sur lequel M. Abraham Flexner répand la double lumière de la science et de l'humanité.

Charge, par le bureau d'Hygiène sociale de New-York, d'enquêter sur les conditions légales de la prostitution européenne, l'auteur de ce volume a scruté les plus secrets recoins de nos modernes Babylones et mis en lumière, avec une rigueur toute scientifique, les conséquences sanitaires, économiques et morales de la tragique maladie.

La prostitution est une institution très ancienne, contemporaine de nos sociétés organisées : elle constituait, au Moyen Age, une véritable corporation, possédant ses reines et ses édifices construits aux frais des municipalités. Pendant des siècles, les gouvernements la tolérèrent sans autre souci que celui de l'ordre public et observèrent à son égard le silence de l'égoïsme et de l'incompréhension. C'est à la fin du XIXe siècle que le problème apparaît son véritable aspect, problème physiologique et social à la fois qui réclamait l'intelligence éclairée du médecin et du moraliste et non le sabre du policier. Il semble que les admirables romans de Hugo, de Tolstoï et de Zola aient été pour beaucoup dans cette évolution. A l'heure actuelle, nos états modernes pratiquent encore, pour la plupart, le système de la ségrégation, c'est-à-dire de l'isolement des prostituées dans des quartiers spéciaux et de la réglementation répressive qui n'intervient jamais qu'à l'encontre de la femme. Elle n'a pas osé atteindre les véritables coupables : l'alcoolisme, la misère, les intermédiaires innombrables qui entraînent la femme dans le gouffre de la prostitution. Aussi ses effets furent-ils plutôt négatifs tant pour la morale que pour l'hygiène.

Le système de l'abolition, système de liberté et de lutte à la fois, qui fut adopté dans certains pays septentrionaux, donna des résultats sensiblement plus favorables. Multiplier les dispensaires, organiser la prophylaxie sanitaire et sociale contre la maladie envahissante, ne sont-ce pas là des méthodes préférables à celle de notre police de meurs ?

M. Abraham Flexner a fait œuvre utile en posant la question devant le grand public inconsciemment responsable de ce fléau du monde civilisé que la guerre à entretenu et développé tout comme l'alcoolisme et la tuberculose.

P. P.

BILLET PARISIEN

Septembre 1920

Pour combler les lacunes de la Vie de Paris pendant les vacances un grand journal du matin *Comedia* a eu l'ingénieuse idée d'ouvrir une sorte d'enquête auprès des personnalités qui passèrent autrefois par les cabarets à la mode et de demander à des écrivains et des artistes quelques souvenirs sur « Montmartre nombril du Monde... ? ». C'est l'occasion pour plusieurs de rappeler les heures lointaines de leur jeunesse.

M. J. H. Rosny ainé, le maître écrivain à qui nous devons ces romans robustes et d'une si belle conception comme la *Mort de la Terre* et *La Force Mystérieuse* a été interrogé.

Cela nous ramène à 1885 et ce n'est pas d'hier. Le petit fait divers que rappelle M. J. H. Rosny ainé, est à peu près exact. Je dis à peu près, parce que les choses ne se passèrent pas tout à fait comme le dit le célèbre écrivain.

Le garçon de café fut bien assommé par Salis mais ce ne fut pas en défendant le gaillard contre des malaudrins au contraire. Ce garçon congédié par le directeur du *Chat Noir* était venu à l'heure tardive de la fermeture du cabaret et menaça Salis, qui croyant sa vie en danger, se défendit et lui asséna sur la tête un formidable coup de volet de la boutique. Poursuivi pour homicide par imprudence, Salis fut acquitté. Mes souvenirs sont très précis à ce sujet parce qu'à cette époque je plaidais beaucoup plus d'aujourd'hui et le directeur du *Chat Noir* me confia sa défense. Il aurait pu s'adresser à un célèbre du barreau ; plus modeste, voulant éviter le bruit des journaux, il choisit un avocat jeune dont on ne risquait guère de parler.

Son acquittement l'enchanta naturellement ; il tint absolument à m'offrir des honneurs sous la forme d'une collection reliée du journal le *Chat Noir* qu'il arna d'une dédicace reconnaissante.

Cette affaire m'en valut une autre. Les sergents de ville avaient arrêté un brave ouvrier qui, un peu gai, les avait agacés par des propos peu parlementaires. Il se nommait Mignoquet.

Ses fils poursuivirent les agents en police correctionnelle, leur demandant une somme assez élevée de dommages-intérêts. Les sergents de ville furent défendus par l'avocat de la préfecture de police, le bâtonnier Durier qui fut très eloquent à son habitude. Cependant les deux agents furent condamnés à une légère amende et à cinq cents francs de dommages-intérêts.

Ce n'était guère, mais c'était quelque chose et Jules Moineaux, le père de Courtelaine, qui écrivait ces si amusants « tri-bunaux comiques » dans le *Charivari*, terminait son compte-rendu par des éloges à coup sûr exagérés sur ma plaidoirie et s'adressant à l'ombre de ce pauvre Mignoquet, il lui disait :

Malgré Durier, ton souvenir, vieux frère, fut défendu par un jeune talent. Du haut du Ciel, ta demeure derniere O Mignoquet tu dois être content

Dans tous les cas ses enfants ne furent pas satisfaits. Ils trouvaient la condamnation ridiculement, moi aussi du reste. Ils interjetèrent appel et pour être sûrs d'avoir une meilleure plaidoirie, ils me firent leur confiance et choisirent M. Millerand à ma place ? Nous étions des camarades et cet incident n'altéra en rien notre vieille amitié.

Devant la cour, M. Durier prit sa revanche ; malgré une très substantielle plaidoirie de Millerand les agents furent acquittés.

Ce sont là de biens petits souvenirs d'une époque lointaine ?

Jean Bernard.

STAPHYLINA et seulement STAPHYLINA

doivent demander, à boire ceux qui se soucient de leur santé.

La Staphyline

est fabriquée avec du raisin et de l'anis pur.

EPREM
MAISON DE FOURRURES
PERA, CITE DE SYRIE

De retour de son voyage avec une riche collection de fourrures dernières Créations de toute nouveauté est en mesure de pouvoir satisfaire les plus élégantes.

AVIS**aux Médecins-Dentistes**

Mise en vente, à des prix défiant toute concurrence d'un riche assortiment de toutes sortes de matières et d'instruments dentaires, ainsi que de fauteuils, fours électriques etc. etc.

GROS et DETAIL :
S'adresser à la Succursale de la S. A. O. SANITAS, Rue Meydandjik No 5 Stamboul.

Aux négociants en bijouterie

J'ai l'honneur de porter à la connaissance des intéressés, bijoutiers, orfèvres, horlogers, etc., que j'ai fondé à Constantinople une succursale qui s'occupera des transactions des articles de ce genre avec les commerçants des villes balkaniques et de l'Anatolie, dans des conditions les plus favorables. Disposant actuellement, dans mon bureau d'un stock d'objets de bijouterie, nouvellement arrivés d'Europe, je prie Messieurs les négociants de vouloir bien, dans leur propre intérêt, m'honorer de leur visite.

Vente en gros et prix fixes
Agop K. Papazian — Birindji Vakouf han No 35
Téléphone : Stamboul 271
Siège central : Sophia - Klementina 12
Succursale : Philippople - Zlataraka 15

**NOUVEL ARRIVAGE
DE PNEUS MICHELIN**

chez la Maison Archimidis

Grand'Rue de Péra 52-54

REDUCTION CONSIDERABLE DES PRIX

N'achetez pas vos pneus avant de consulter la MAISON ARCHIMIDIS

Téléphone : Péra 1840

La Maison Anglaise

HAYDEN

vient de recevoir un joli assortiment de LAINAGES FLANELLES ET FLANELLES en COTON

pour blouses et robes de chambre

DRAPS pour costumes d'hommes

BONNETERIE de tout genre

CHAUSSURES

SACS et CHALES de voyage

COUVERTURES de lits en laine

EDREDONS etc.

479 Grand'Rue de Péra 479

Cognac Durfort & C°

EXIGEZ LE CAPSULAGE SPÉCIAL, INVOLABLE

Importé par les Etablissements BAYOL, 22 Buyuk-Tunnel han, Galata

Téléphone : Péra 716

Dépositaires M. J. BRIQUET (de Cognac) & Cie, rue Moum-Hané, 31, Galata

Maison LOUVRE

Vendant meilleur marché de tout Constantinople

209 Grande Rue de Péra 209

Etoffes pour Ameublements

Rideaux — Stores — Couvertures de tous genres

Linoleum — Toile Cirée — Lits

Nappes de tables — Essuie-mains — Calicots

Cabot — Vichy etc.

N. B. — A cause de la baisse générale des prix des marchandises en Europe, nous offrons 10 o/o d'escompte sur les prix fixes, de 214 Septembre 1920.

LA MAISON**G. & A. BAKER LTD**

GRAND'RUE DE PÉRA, 370

Vient de recevoir

2000 Costumes d'hommes**1000 Pardessus****1000 Imperméables**

Costumes d'Ecoliers en plusieurs dessins

et de qualité très durable à

L'après-guerre aux Etats-Unis

Un grand vent de personnalisme souffle en ce moment sur les Etats-Unis, et nous leur en faisons volontiers grief: l'éloignement facilite les malentendus. L'heure héroïque de la collaboration passée, chacun s'est souvenu que charité commence par soi-même: les illusions s'en vont, les déceptions arrivent.

L'Américain se trouve devant une situation grave qui requiert toute son attention, toute son énergie. On ne s'en rend pas très bien compte chez nous. La littérature populaire a créé une légende des Etats-Unis merveilleux, où l'on tombe du ciel dans les tabliers tenu. Tout ce qui était américain nous semblait devoir être excessif, comme tout ce qui était osé paraissait aux Américains «very French».

Il y avait un grain de vérité dans la légende du peuple américain et de son arrogance juvénile. Il y a quelque chose de changé maintenant. Chaque citoyen des Etats-Unis se rend compte que son premier devoir est de mettre de l'ordre dans sa maison, et il s'est mis à la tâche à sa manière, résolument.

Leurs alliés d'Europe adressent volontiers aux Etats-Unis le reproche de ne plus se montrer aussi généreux financièrement envers eux que par le passé. Et ce dépôt s'accroît du fait que les Etats-Unis souffrent d'une pléthora d'or. On se rend pas compte que 60 pour 100 de la fortune publique se trouvent dans les mains de 2 pour 100 seulement de la population. La majorité du peuple américain vit au jour le jour: ce qu'il gagne, il le dépense. Ceci paraît étrange, mais on peut affirmer qu'il n'y a pas de peuple au monde qui tienne moins à l'argent en soi que le peuple américain. Il ne ménage pas sa peine pour gagner, afin de pouvoir dépenser beaucoup. L'épargne n'en tire pas. Lorsque l'Américain a souscrit généreusement aux emprunts alliés, lorsqu'il a envoyé en France, par exemple, des sommes considérables aux différentes œuvres de guerre, il a dû d'abord travailler pour se procurer cet argent, autrement où l'eût-il pris? Il lui fallut donc faire un effort double: celui du travail, — celui du sacrifice. Ne lui faisons pas l'affront d'oublier.

Pour l'Américain type, son capital c'est son travail. Aussi, après avoir tout abandonné pour se porter à l'aide des Alliés, doit-il maintenant rattraper le temps perdu, faire fructifier son capital, — travailler de toutes ses forces, non seulement pour son profit personnel, mais pour résoudre des problèmes chaque jour plus graves, et pour répondre par des actes aux menaces proférées par des «leaders» aux voix rauques et gutturales que les cours d'américanisation n'ont pas réussi à priver de leur accent d'origine.

Parmi ces problèmes, celui des impôts n'est pas le moins sérieux. Sait-on que depuis la guerre, les impôts ont été augmentés aux Etats-Unis de 1200 pour 100? Et nul moyen d'y échapper. Le système employé à New-York pour assurer le bon fonctionnement de l'impôt sur le revenu est particulièrement inquisitorial, et prouve qu'au pays de la liberté on ne badine pas avec la discipline.

Bien malin, en effet, celui qui échappe aux rets tendus par M. Porter, agent des revenus internes. M. Porter est peut-être l'homme le plus impopulaire de New-York où il a déjà déployé un zèle fanatique pour assurer la stricte application de la «Prohibition law». Aujourd'hui ses efforts sont couronnés de succès: non seulement on ne peut plus boire le moindre cocktail, mais il est à peu près impossible de frauder le fisc?

M. Porter commande avec autorité une armée d'agents qui se font un point d'honneur d'être mieux au courant des affaires des contribuables que ces derniers eux-mêmes. Rien n'échappe aux aides de M. Porter. L'annuaire du téléphone est, paraît-il, un de leurs meilleurs moyens de contrôle. Tout abonné doit, selon eux, pouvoir payer quelques centaines de dollars d'impôts de plus. M. Porter a également divisé la ville en zones. Ainsi personne ne lui échappe. Puis, ayant constaté qu'un grand nombre d'é-

étrangers quittaient le pays après avoir amassé pendant la guerre un joli pécule, M. Porter, qui a de l'initiative, s'entendit avec les compagnies de navigation. Celles-ci, sur ses instances, refusèrent de délivrer des billets aux voyageurs non munis du reçu faisant foi qu'ils étaient dûment acquittés de leur income-tax. Et afin de dépisser les quelques roubards qui, dépourvus de cette pièce indispensable, tentaient néanmoins de gagner le large, il plaça sur les «docks» des centaines d'inspecteurs qui harcèlent ainsi des milliers de délinquants.

L'Américain a pareillement à résoudre les crises qui sévissent chez lui comme chez nous, mais ici avec une intensité toute yankee: crise de main-d'œuvre, de vie chère, de logement. Cette dernière a même atteint des proportions si sérieuses que le «Central Federated Union» préconise une grève générale des locataires. On constate un déficit annuel de 75.000 domiciles à New-York, où l'on enregistre d'autre part plus de 60 000 mariages par an, tandis que le nombre de familles s'accroît, dit-on, dans cette même ville, de 150 000 chaque année?

Cette pénurie de domiciles provient, en grande partie, de grèves innombrables qui ne cessent de menacer toutes les branches du travail. Les valeurs mobilières sont délaissées, tant les exigences du parti ouvrier effrayent les spéculateurs. Si l'on donnait l'assurance qu'il n'y aurait plus de grèves dans le bâtiment pendant une année entière, la crise du logement serait vite enrayer. Mais cette assurance, on ne la donne pas, et c'est là un autre sujet de graves préoccupations pour l'Américain, qui se voit, bon gré mal gré, obligé de reculer certaines de ses anciennes idées.

En somme, les Etats-Unis sont dans la situation de parents ayant une grande famille adoptive qu'ils ont négligée pendant un certain temps pour aller au secours de voisins menacés. Rentrés chez eux, ils trouvent les enfants turbulents, indisciplinés, mal tenus, farcis d'idées, — et ils comprennent que leur premier devoir est de s'occuper de ces enfants, de leur fournir les moyens de vivre en travailleurs conscients et organisés peut-être, mais aussi en travailleurs sages, de les «américaniser» en un mot.

C'est à quoi ils s'appliquent aujourd'hui de toutes leurs forces. Ne croyons pas pour cela qu'ils se désintéressent du sort de leurs alliés et ne prennent pas les manœuvres de politiciens qui agitent l'esprit de parti et l'approche de l'élection présidentielle, pour l'expression même du pays.

Marc Logé

Le carillon de Washington

Les Américains se proposent d'ériger à Washington un monument commémoratif de la guerre qui serait constitué par une tour surmontée d'un carillon, une sorte de beffroi symbolique de la civilisation contre la barbarie. Ce carillon, par un sentiment bien américain, devra être *the greatest in the world*. Il se composerait donc de cinquante-quatre cloches, chaque Etat de l'Union, les districts de Colombie, Alaska, Hawaï, Porto-Rico, les Philippines et Cuba fournissant une cloche. Le monument prévu devrait avoir en outre un caractère interallié, et les initiateurs ont demandé à tous les Etats qui ont combattu côté à côté de fournir une certaine quantité de douilles de cuivre qui entraient dans la confection des cloches. Enfin, la tour serait construite en partie avec des pierres provenant des cités détruites: Ypres, Termonde, Louvain, Dinant, Arras, Reims, Verdun, etc.

Pour l'installation du carillon, les Américains ont naturellement songé à solliciter les conseils et le concours de ceux qui sont passés maîtres en parcellaire, les Belges, et notamment à M. Jef Denyn, le célèbre carillonneur de Malines.

Le Comité de l'Art's Club, l'organisant dans les «Informations belges» d'où nous tirons ces intéressants détails, est en relations constantes avec M. Jef Denyn. C'est à ces lumières qu'il veut recourir, non seulement pour l'établissement du carillon proprement dit, mais même, au préalable, pour la désignation de l'emplacement de la tour qui le contiendra. M. Denyn avait même été sollicité de se rendre à Washington, au mois de mai dernier, mais l'état des travaux a retardé sa visite. En tout cas, les Américains comptent sur lui pour inaugurer le «Mémorial», quand il sera terminé.

Que faire des anarchistes?

Nous déportons les citoyens indésirables, mais cela améliore-t-il la mentalité de ceux qui restent? Ce sont de véritables semeuses humaines, il ne servirait à rien de déraciner des chardons... leurs graines s'envolent à tout vent, et ce serait trop tard.

Si l'on pouvait confiner la pensée humaine dans un pays, ce serait utile, mais dans notre temps actuel on ne peut arrêter ou comprimer la pensée. La déportation est un système inutile et périlleux; la vieille Russie en a fait l'expérience. Et cependant elle envoyait ses indésirables dans une propre province à elle, en Sibérie, où ils pouvaient être surveillés et isolés. Cela empêchait-il la propagande des idées révolutionnaires?

La politique actuelle de déportations est lâche, illégale et immorale. Quel droit avons-nous à chasser les indésirables dans d'autres pays. Si des hommes venant d'Asie étaient atteints de choléra, nous les isolerions, mais nous ne les renverrions pas en Chine, où ils seraient un danger de contagion qui gagnerait le monde entier.

Que devons-nous donc faire? on devrait envoyer les agitateurs dangereux dans une colonie de déportation spécialement affectée à cet usage. On pourrait les caser là où habitaient les Peaux-Rouges, ils auraient la faculté de fonder un gouvernement selon leurs idées, cela les guérirait vite de leurs illusions.

Il y a une solution saine et humaine, leurs familles vivraient avec eux: actuellement la déportation sépare femmes et maris, enfants et parents.

En somme cela reviendrait comme pour les plantes, l'isoler pour la cultiver intensivement, cette culture se rait l'expression d'un gouvernement plus clairvoyant plus intelligent et plus juste!

M. Chas E. Osborn. North American Review, New-York.

Y. S.

On cherche directeur

Importante société commerciale italienne cherche pour sa succursale de Constantinople: Directeur bien versé dans les affaires d'importation et d'exportation. Prière s'adresser par écrit à la direction du Banco di Roma Galata.

Adhésions à la Ligue de Locataires

	Ptrs	Ptrs
Report 150.55	Report 158.70	
A. Adjoubel 50	M. R. Viton 10	
N. Benezra 25	Constantinos P. 25	
S. Habib 20	L. Galimidi 25	
M. Hananel 20	R. Eskenazi 20	
J. Benoun 10	G. Papanikides 100	
J. Albalah 20	Kricket 20	
B. B. Mordehay 20	D. Eyyas 10	
H. Behar 10	A. Sidi 25	
J. B. Benoun 10	B. Zippes 0	
J. Crespi 10	I. Echter 25	
I. Haliq 10	H. Terentinos 50	
H. I. Habib 10	S. Fogel 20	
J. Adatto 10	M. Beraha 25	
C. Benoun 10	M. Cohen 20	
I. Besalel 10	D. Démétriades 20	
D. M. Aelion 20	F. G. Child 50	
N. Pupator 20	Carolin 50	
S. Lamboglio 50	B. Canti 20	
P. Lazopoulo 20	Chrysto P. 20	
I. Gategno 25	M. G. Metaxa 20	
L. Gabay 25	M. Levy 50	
R. Bensaïl 25	L. Venis 20	
A. Salomonoff 25	P. Gamet 25	
Anonymous 280	A. Antoniou 25	
J. Schlick 50	M. Galimidis 50	

à reporter 158.70 à reporter 166.05

Liste des Agents du C.F.O.A.

	Ptrs	Ptrs
H. Hocotz 5	V. Ghouassian 10	
R. Sovrado 25	D. Mavropoulos 10	
R. Fresco 25	M. Corinthis 20	
L. Hassan 10	Anonymous (G.F.) 25	
J. Contis 50	Andreasian 15	
A. Pervitich 20	A. Couis 10	
A. Tarac 25	A. Nazarian 10	
J. Paraskévas 10	O. Chichlian 10	
O. B. Lanza 10	Mr Arslanides 10	
A. Avigdor 10	P. Chichmanian 10	
Z. Agopian 10	Therossian 10	
N. Armas 10	Th. Kalfa 10	
A. Avakian 10	H. Deroski 20	
C. Damadian 20	Cicekian 10	
A. Movsessian 20	P. Groos 10	
A. Michaelidis 20	A. Andreadis 10	
N. Manouelian 20	L. Dallegio 20	
N. Aristochis 10	Z. Terzian 20	
A. Alfandari 10	D. Dracopoulos 10	
J. Zorzi 15	D. Diamantidis 10	
G. Ménégakis 10	A. Aghassian 10	
D. Codjamanoglou 20		
J. Pappadopoulos 10		
D. Zaphiropoulos 10		
Y. Bagtchevanoglou 10		

Total Pts 685

Maison DEMIR EL (Main de fer)

Vente en gros de la meilleure qualité de bois de chauffage et charbon de bois, livrable immédiatement à destination. Organisation parfaite pour la fourniture de tous genres de combustibles.

Garantie de banque pour fournitures de grandes quantités par contrat

Stamboul, Bagché-Capou, 1er Vakif Han, No 50, Tél. St. 1905

Le monde chic n'est plus tenu à courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Pétra le Marchand Tailleur

RAFFINÉ 20

où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Litq :

Appt. Damadian, au coin d'Asmali Mesjid. Grand'Rue de Pétra

GALOCHES

RUSSO-SUÉDOISES

de la fabrique RUSSKA GUMIFABRICKEN A. B.

Marque **TRAPEZ** sont les plus solides, les plus durables et les meilleures du monde.

Pour vente en gros s'adresser chez:

EDWARD LA FONTAINE & SONS

Stamboul, Alalemji Han

ET CHEZ: L. KOHAN, M. ROCHLIN

Galata, Tidjaret Han.

MEUBLES-BUREAUX

La Maison Psalty

Pour répondre aux nombreuses commandes d'installation de bureaux qui lui sont chaque jour confiées par différentes Banques, Administration, Société etc., ainsi que par des Bureaux Privés, a été obligé d'augmenter considérablement la fabrication des articles de bureau. Dans ce but elle a utilisé deux étages de ses vastes magasins en y exposant un nouveau stock qui permettra au client de faire son choix et d'avoir immédiatement tout ce qu'il faut pour l'agencement de son Bureau et en outre des sièges en maroquin ou simili cuir, linoleum, stores, rideaux, tapis, etc. **Livraison immédiate.**

Établissements PSALTY, Rue Cabristan derrière le Tunnel

Un représentant de la Maison est toujours à la disposition de la Clientèle.

Téléphone Pétra 1424.



Alphasol

Le meilleur Désinfectant

et antiseptique

Hygiénol

Dés

LE MARÉCHAL JOFFRE

La Psychologie du grand chef

De l'heureuse collaboration de deux hommes, écrit la *France militaire*, l'historien et le technicien — MM. Gabriel Hanotaux et le lieutenant-colonel Jean Fabry, député de Paris, — vient de sortir une intéressante biographie du maréchal Joffre, appuyée sur une sérieuse documentation particulière des auteurs.

Nos lecteurs nous serons gré de leur résumer cette importante étude, à laquelle la *Revue des Deux Mondes* a ouvert ses colonnes.

MM. Hanotaux et Fabry commencent par faire une analyse psychologique du grand chef.

Intéressé uniquement par des solutions réalisables au premier examen, Joffre ne se hâte pas, ne s'explique rien. Cherchant les solutions par la voie de la raison, il est lent à les mûrir. Mais quand il les a adoptées, il se montre tenace dans leur exécution.

Pour l'exercice de cette attention profonde et en quelque sorte réveillée, la solitude lui plaît. Il y trouve cette satisfaction de plein équilibre qui est chez lui un besoin.

Il ne se livre qu'en tête à tête. Un entourage nombreux gêne le procédé habituel de son travail, de sa pensée. Les improvisations brillantes, les développements abondants, les plaisanteries faciles le déconcentrent. Un auditoire l'intimide; plusieurs contradicteurs le réduisent au silence. Ce n'est pas sa manière, et il a l'impression de perdre son temps.

Ce qu'il préfère, c'est travailler en confidence avec les hommes sur lesquels il a jeté son choix. Alors il s'abandonne, et on découvre sous une simplicité affable, ses dons naturels et, avant tout, une sûreté de jugement parfaite et une finesse très éveillée. Il parle peu, détestant se payer de mots, et embarrassé lui-même par les longues phrases; mais s'il veut témoigner sa satisfaction ou sa sympathie, les mots les plus charmants viennent sur les lèvres; car il est sensible et bon. Dans cet homme solide et fort, qui ne prend véritablement sa physionomie naturelle que quand il est en face du devoir et de la responsabilité, tout respire la stabilité morale et la robuste sérénité de l'âme. Il n'est pas étonnant que de telles qualités lui aient attiré non seulement l'estime, mais l'affection de tout ceux qui l'ont connu. On lui a toujours obéi sans réticence, non seulement parce qu'il sait exprimer fortement sa volonté, mais surtout parce qu'il donne l'impression qu'elle est bien sa volonté et que ces décisions ne lui sont soufflées par personne.

Quand l'intérêt général est en jeu ses subordonnés et ses amis les plus immédiats lui ont toujours vu prendre, sans s'inquiéter des intérêts particuliers, les résolutions les plus fermes; et jamais par la suite il n'a récriméné contre leurs conséquences, quelles qu'elles aient pu être.

Cette grande force de caractère que tempèrent une bonté et une simplicité évidente, a fait que toujours grands et petits l'ont abordé avec respect, mais sans embarras. Populations, soldats, enfants aiment en lui l'homme en qui apparaissent de prime abord le sérieux, la bonne foi et l'autorité du commandement.

La part du travail propre du maréchal Joffre consiste à réfléchir et à décider. Il écrit peu, mais il sait écouter. Il écoute lire, inlassablement, avec une attention déconcertante. Si un travail lui est présenté, il le demande écrit, ou il le fait lire ou il le lit lui-même; après quoi, il le rumine, le digère. Toujours avant de se décider, il suspend son jugement. Retiré dans un coin, il ferme les yeux, s'absorbe, paraît dormir et mûrit sa décision. Parfois, il prie qu'on retouche, qu'on recommence, et surtout qu'on élague, qu'on s'en tienne aux données essentielles, aux conclusions pratiques. Il veut du raisonnable, du facilement compré-
EXIGEZ PARTOUT LE SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE N° 20

hensible, exposé dans des phrases courtes et en termes clairs. Il exige une ponctuation bien ordonnée. Ainsi s'affirme dans tous les actes de sa vie, cette qualité de pondération qui est le trait caractéristique de sa nature, par là véritablement supérieure et rare.

Cette qualité, il la communique à son entourage: il sait admirablement faire travailler. Il ne paraît exercer sur la recherche et le développement de l'idée, sur l'agencement de la forme aucune action directe, n'intervenant semble-t-il, que lorsqu'il est sollicité de le faire. Cependant, il imprime fortement à tous et à tout sa marque: le sens pratique.

Confiant dans son bon sens naturel, il aime à s'entourer de jeunes esprits, audacieux et volontaires, et c'est sans doute le secret le plus précieux de sa méthode de travail.

Il écoute moins patiemment les gens âgés. Il emprunte à tous, mais plus volontiers aux jeunes. Une fois la décision prise, d'où qu'elle vienne, comme nous l'avons dit, il la fait sienne. Dès lors, elle lui appartient, il la garde jalousement, égoïstement; le fruit de la collaboration de plusieurs est devenu son œuvre à lui: c'est lui qui va la traduire en acte.

Il n'y a rien à ajouter à ce parfait tableau; il est brossé de main de maître.

Le général Joffre n'a jamais douté de l'importance de la charge qu'il assumait. Il savait que, du nord à l'est, l'ennemi nous guettait, qu'il aurait un côté par où nous attaquer de préférence, peut-être par tous les deux à la fois. Savait-il que l'Angleterre s'engagerait à nos côtés; que la Belgique aussi y viendrait après avoir été saccagée, que l'Italie, rompant avec la Triplice, viendrait nous rejoindre, pouvait-il prévoir ce qui s'est passé dans les Balkans, plus loin même?

Ses biographes ne le disent pas. Et pour si bien renseignés qu'ils soient, leur silence nous autorise à croire que le maréchal a ignoré toutes ces possibilités, comme tout le monde, du reste.

Mais le futur maréchal savait qu'il aurait des millions d'hommes à faire mouvoir sur l'échiquier, en cas de guerre. Il s'attacha alors à rechercher les moyens de cohésion capables de mettre en action les rouages nécessaires. Il sut donner la première impulsion pour la constitution de l'organisme en faisant adopter la loi de trois ans. Il travailla sans trêve à l'étude des plans d'opération, perfectionna le plan 17, dont l'application provoqua pas mal de polémiques, auxquelles d'autres s'ajouteront peut-être encore.

On lui a reproché surtout la mauvaise utilisation des réserves. Et les critiques, commettant de grossières erreurs dans leur comparaison avec le jeu des réserves en Allemagne, n'ont pas ménagé leur prose, ne se doutant pas de leurs erreurs personnelles.

MM. Hanotaux et Jean Fabry font justice de ces critiques. « L'état-major de l'armée, écrivent-ils, sous l'impulsion de l'ancien directeur des services de l'arrière, réussit à gagner un jour et demi sur les plans de concentration précédemment établis, et c'était un résultat considérable étant donné l'esprit d'offensive qui animait les deux adversaires. »

Il y a une circonstance qui, à elle seule, suffirait à faire tomber toutes les critiques — nous parlons des critiques que la passion n'aveugle pas, celles frappées au coin par la bonne foi — c'est le défaut de temps qu'eut le généralissime pour parfaire ces conceptions du champ de bataille futur.

Avis

Par décision de M. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, la Poste Militaire Française de Constantinople est autorisée à accepter les demandes de remboursement partiel et intégral que peuvent avoir à formuler les titulaires de livrets de la Caisse Nationale d'Epargne de France.

Tous les renseignements que comportent les Opérations de l'espèce seront fournis aux intéressés au Bureau de Galata, 52 Bis Rue Vayvoda.

Questions commerciales et industrielles

Nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le directeur,
Je me permets de vous envoyer ces quelques lignes persuadé que dans votre esprit d'impartialité vous leur accorderez l'hospitalité de vos cotones.

Dans le numéro de 28 oct. du « Bosphore sous les rubriques « Questions commerciales et industrielles » : — « Comment peut-on châtier les chicaneurs », j'ai lu les déclarations que M. Ernest Giraud, le distingué Président de la Chambre de Commerce Française vous a faites, au sujet des agissements malhonnêtes des Maisons de commerce de notre place. Sans vouloir discuter le moins du monde la vérité et la sincérité des déclarations très justes de l'honoré Président de la Chambre de Commerce Française, qu'il me soit permis d'ajouter bien humblement certaines réflexions.

Je pense qu'on aura fait œuvre utile si la « Commission du Commerce, internationale qui pourrait être l'Union permanente des délégués de l'Entente », dont M. Giraud suggère la création en vue de flétrir les commerçants malhonnêtes, aurait eu non seulement à recueillir les plaintes des vendeurs et représentants, mais aussi à s'occuper de celles que les acheteurs et récepteurs auraient pu éventuellement avoir à formuler contre les vendeurs, et dans la plupart des cas contre les expéditeurs et les agents de certaines Compagnies de navigation. Car de même qu'on ne peut

consciemment prétendre qu' toutes les Maisons de notre ville sont malhonnêtes, de même il est avéré que ces dernières sont le plus souvent victimes des abus commis à leur charge par certains fabricants, expéditeurs et agents de navigation.

Les agents d'une Compagnie de navigation bien connue sur place, par l'entremise desquels a été présenté le connaissance d'une marchandise chargée à bord d'un bateau de la dite Compagnie, ont exigé comme droit d'encaissement 300 (trois pour cent) sur le montant total de la facture. Je dis trois pour cent alors que les Banques n'en perçoivent que 14% au plus et cela à la charge de l'expéditeur.

On s'imagine maintenant la position dans laquelle est mis le réceptionnaire en présence d'une demande tellement exorbitante. Et que dire des mille difficultés que font et des mille prétextes qu'affichent certaines Compagnies de navigation?

Les commerçants de notre ville seraient bien reconnaissants à M. Ernest Giraud s'il pouvait mener à bonne fin l'œuvre dont il a pris l'initiative, tout en ne perdant pas de vue les intérêts du commerce de la place, qui ne sont du reste qu'étroitement liés à ceux des vendeurs européens.

Veuillez agréer, etc...
A. Y. Kessissoglou
(Directeur de la Sté Gl. des Confiseurs
29 Sept. 920

Les courses de chevaux en Turquie

Il est curieux que malgré le goût prononcé des Turcs pour le cheval l'institution des courses ne le soit jamais imposé, dans ce pays, comme un besoin.

Ce n'est qu'à propos de 1908, qu'un groupe de sportsmen s'avisera de créer une société d'encouragement pour le développement de la race chevaline.

Cette société qui a toujours eu la chance d'avoir à sa tête des hommes au mieux avec le gouvernement, avait obtenu, contre une somme dérisoire, le vaste terrain sur lequel est installé son champ de courses, à Veli Effendi, tout près de Makrikeni.

Les grands manitous de l'Union et Progrès, trouvant à leur goût le sport hippique, ce dernier ne devait pas tarder à prendre un essor et une envergure inconnue jusqu'à-là.

Des écuries importantes se constituaient, des envoyés spéciaux battaient la province pour dénicher les pur-sang qui courraient sous les couleurs d'Enver. Les jockeys et entraîneurs de Smyrne, qui se trouvaient sous les drapeaux qui étaient le front pour travailler au centre d'entraînement et au Haras du « Napoléon à la manque ! » Talaat, lui-même, faisait entraîner le pur-sang dont lui avait fait cadeau son ami Djemal.

Ce dernier possédait plusieurs chevaux, souvenirs de Syrie. Mais l'essai qu'il fit sur le turf l'incita à liquider son écurie. Effectivement furieux de voir ses deux représentants battus à Veli Effendi, le fier et orgueilleux ministre fit sur le champ cadeau à des amis des chevaux qui n'avaient pu faire triompher ses couleurs.

Des Princes Impériaux, quelques richards, nouveaux et même anciens, avaient fondé des écuries.

Les prix étaient suffisamment gros pour

attirer les éleveurs de la province.

Bref l'essor était donné mais là, encore, on avait travaillé à faux.

Si l'on poussait les courses, si les fonds secrets participaient à tour de bras à l'entreprise, c'était plus pour faire plaisir à Enver qui aimait à voir gagner ses chevaux, que pour améliorer la race chevaline.

Les programmes, qui étaient composés par une commission de sénateurs, de juges et d'autres avocats, s'en ressentaient fortement. Le signataire de ces lignes, parce qu'à coûteau tirés avec Enver, se voyait refuser l'entrée du Jockey-Club, bien qu'il fut un des promoteurs de la Société d'encouragement. Un juge à l'arrivée répondait à une réclamation que je formulai pour avoir été bousculé et coupé au dernier tournant par un concurrent trop pressé ou pas assez adroit; que la jument que je montais boitait (elle avait claqué dans les dernières foulées) et que par conséquent, ma réclamation était rejetée.

Il faut rendre justice à Izet Fouad pacha et reconnaître que tout ce qui a été fait de bien l'a été grâce à lui. Nul doute que les choses ne furent devenues meilleures si on l'avait écouté d'une oreille plus attentive.

Malgré tout, il est incontestable qu'un grand pas était fait, lorsque l'armistice fut terminé.

Les écuries unionistes disséminées, leurs propriétaires envolés ou... sous les verrous, le Jockey-Club, occupé, c'en était fini, pour quelques temps, du sport hippique à Constantinople !

Et puis, vraiment, on n'avait pas le cœur à penser aux courses de chevaux, au milieu des dures épreuves que traversait le pays.

Aujourd'hui, la paix est signée au lieu de récriminer contre l'irréparable, il faut travailler pour vivre. Ce ne sont pas des paraboles qui feront la Turquie forte est respectée.

Voilà ce qu'ont dû se dire les quelques personnes qui ont repris à leur compte l'organisation des courses.

Cette petite société nous donnera quelques journées, de courses cet automne. Le meeting qui commencera le 3 octobre ne manquera pas d'intéresser et les amateurs de chevaux et les diétant du pittoresque.

Mais pour ceux qui comme nous aiment le sport pour lui-même, et qui voient tout ce qu'il y a à faire dans cette voie, les courses de Veli Effendi, comporteront plus d'une indication.

Djémil Munir

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Dimanche 3

PERA

Ciné-Amphi.—La Cavalcade des Fantômes
Luxembourg La Reine s'ennuie
Eclair Impéria
Oriental. — Aénigma
Etoile. — Le refuge de l'aube
Palace La Fille de Jorio
Royal — Le Scandale

Le voilier de la mort aux Cinés Orientaux

Ce drame sombre en 5 parties sera projeté à partir de lundi 4 octobre aux Cinés Orientaux

Le voilier de la mort décrir avec un vérisme frappant, les faits et gestes d'un criminel qui finit au bagné. Elle est terrible et émouvante la description de la vie de ce forçat. Etoile : la talentueuse Fernande Passy.

La Reine s'ennuie au

Ciné Luxembourg

Ce grand film obtient des succès retentissants au Ciné Luxembourg. Pearl White s'y distingue vraiment.

A partir du lundi 4 octobre, 10e, 11e et 12e épisodes intitulés : Entre le ciel et l'eau; La Reine s'amuse; et les suites d'un bal masqué.

Le Refuge de l'aube au Ciné Etoile

Ce film superbe dont tout commentaire amoindrirait la valeur, obtient actuellement un succès retentissant au Ciné Etoile.

Le programme contient en outre *Charlot dans sa nouvelle profession*, un sketch comique dans lequel le prince du rire, Charlie Chaplin, se charge de faire se dilater la rate même aux plus moroses des spectateurs.

Autour du Monde

Aujourd'hui la troupe Davuis Oyra donne au Nouveau Théâtre une matinée extraordinaire à 2 1/2 et une soirée à 9 1/2.

Même spectacle avec 20 danseuses 300 costumes 100 décors inédits jeux de lumière etc. Accourez tous voir *Autour du Monde*.

Le cadavre au Ciné Palace

Ce drame ravissant en 6 parties sera projeté à partir de demain au Ciné Palace.

Il y a dans le *Cadavre* des scènes vraiment intéressantes. Les acteurs qu'y jouent s'acquittent on ne peut mieux de leur charge.

Piano bonne marge

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus comme droit de crise.

Commissaire-Priseur

Joseph Cohen

Théâtre des Petits-Champs

Ouverture de la saison des OPERAS

Direction M. RUINARD

Vendredi 8 octobre à 9 h. du soir

CARMEN

Bénéfice IDA ARD

Représenter par les meilleurs artistes de Petrograd et de Moscou

Ivanov, Gavarsoff, Irvin, Zasparo etz

Prochainement : LA JIVE

Les billets en vente chez Ry

lion et au guichet du Théâtre

jours avant la représentation

Impéria

A partir de demain, lundi, le Ciné E

clair projette le 6 et le 7e épisodes d'Im

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
2 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

COURS EN BREF: ce soir au Bavier Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq 131-
Turc Unité 400. 7350
Lots Turcs 1150

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	123
Francs français	167
Drachmes	246 50
Lires italiennes	105
Dollars	119
Roubles Iwanoff Koenensky	46 50
Leis	8 25
Coronnes	41 25
Levas	34
Billets Banque Imp. Ott	111
1er Emission	100 50

MONNAIES (Or)

Livre turque 507.50

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Une délégation de Trébizonde

Une délégation composée de cinq représentants des notables de Trébizonde est arrivée en notre ville. Celle-ci a visité hier le ministre de l'Intérieur Réchid Mumtaz pacha à qui elle a présenté un long mémoire.

Le document fait mention des sévices et privations endurées par la population de Trébizonde et après avoir protesté du dévouement et de l'attachement de celle-ci envers le trône et le gouvernement ottomans, il est demandé que le gouvernement arrive à son secours et la délivre des mains de ses oppresseurs. Réchid Mumtaz pacha a assuré la délégation de la bonne volonté du gouvernement de faire tout son possible pour venir en aide.

La loi sur les associations

Le nouveau projet de loi sur les associations élaboré par le gouvernement a été sanctionné par le Sultan.

L'article 1er de cette loi confère au ministre de l'Intérieur le droit de modifier ou de supprimer toutes les clauses en opposition et avec la politique actuelle du gouvernement, existant ou pouvant exister dans les règlements des associations pré-sentes ou à venir.

D'après l'art 2 de cette même loi, les observations qui seront formulées par les sociétés contre les modifications éventuelles portées par le ministre de l'Intérieur dans les clauses de leurs règlements, seront examinées par le conseil des ministres et les associations qui agiront à l'encontre des décisions qui y seront prises seront purement et simplement supprimées.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le plus grand malheur

Du Pégam-Sabah :

Le plus grand malheur a commencé pour les Turcs après la conclusion de l'armistice.

Nous devions nous débarrasser de l'emprise des forbans et panser immédiatement nos blessures.

Notre salut dépendait de l'efficacité de notre œuvre de reconstruction et de réparation; il fallait nous attaquer au mal qui nous avait été fait sur le terrain matériel et moral.

Les événements qui ont surgi après l'armistice nous ont fait regretter la période de guerre.

Il est vrai que dans aucun pays, la vie publique n'a repris son état normal, mais dans tous les pays, voire même dans les Balkans, chez les Bulgares, par exemple, on sut trouver la bonne voie. La grande majorité du peuple bulgare s'est débarrassée de la guerre pour s'atteler à l'œuvre de la reconstruction nationale.

Quant à nous, nous n'avons pu nous assurer ce bienfait. La mauvaise administration a été la raison primordiale de la ruine du pays.

Les responsables des malheurs turcs ce sont les gouvernements qui ont suivi de tout temps les mêmes traditions de tyrannie, de corruption et de chambardement. Vous ne verrez aucun Européen reconnaître la loyauté à un gouvernement quelconque.

La loi et la morale

Du Vakit:

La loi est une règle qui établit les relations entre les hommes; la morale constitue le us et coutumes qui règlement ces relations.

Il n'y a donc aucune différence entre

les principes de la loi et ceux de la morale quant au but visé par celle-ci et celle-là. Par conséquent une chose qui est interdite légalement l'est aussi moralement. Nous ne saurons nous empêcher de nous étonner du fait que les propriétaires abusent impunément du droit d'évacuation qui leur est conféré par la loi dans des circonstances exceptionnelles, dans des cas de force majeure. J'en n'ai pu encore prévenir ces abus.

Nous savons que l'initiative du Dr Loufî Fikri beg a été favorablement accueillie à Angora. On sent aussi bien ici que là-bas, que l'on se trouve dans une impasse dont il faut coûter que coûte sortir.

On doit encourager les démarques de l'ancien député de Dersim, d'autant plus que lui-même pose comme première condition, préalable de tout accord, l'exécution honnête et loyale du traité de Sèvres. Les Alliés n'en demandent pas davantage. D'ailleurs, Moustapha Kemal accepterait le traité de Sèvres. Ce qu'il veut, c'est tirer honorablement si l'on peut dire, l'épingule nationale du jeu. On le comprend. Si Constantinople l'aide à le faire, la question anatolienne aura été résolue.

Le Code pénal le faux est considéré comme un crime.

PRESSE GRECQUE

Nouveautés

Da Proodos :

Une société d'entreprises a introduit récemment en notre ville la nouveauté des kiosques de publicité, installés au coin de certaines rues. Ceux qui ne savaient pas de quoi il s'agit ont un beau matin vu avec stupéfaction se dresser ces masses.

Le moyen est assurément pratique, et de plus il épargne à la ville le spectacle désagréable que présente l'affichage des réclames sur les murs. Mais ces édicules, comme dans plusieurs villes d'Europe, sont disproportionnés avec les rues de Pétra et manque d'esthétique. Ils doivent sans doute être grands pour contenir beaucoup d'annonces mais dans nos ruelles ils constituent un obstacle à ajouter à tous ceux que nous avons déjà.

Nous croyons donc que l'autorisation de les installer a été accordée trop facilement et qu'il conviendrait de mieux étudier ce mode pratique en soi de publicité.

PRESSE ARMÉNIENNE

Quel est le sens de ces jeux?

Du Djagadamard:

Les communiqués de l'Agence télégraphique arménienne donnent des renseignements sur les troubles qui ont éclaté dernièrement sur le front turc. Les tentatives d'insurrection dans les régions d'Altî et de Gogh ont échoué piteusement à l'instar de celles qui avaient eu lieu dans les régions de Zanguiapazar, Charour et Nakhitchévan. L'on s'est rendu en même temps compte qu'il existe des détachements importants derrière ce mouvement qui est dirigé par des officiers turcs.

Quel est le sens de ces jeux?

Ces mouvements ont été réprimés par l'entrée en ligne des troupes arménienes qui ont maintenu haut l'honneur de leurs armes.

Les forces nationales, les bandes turques lancées contre les Arménies se sont une fois encore convaincues qu'en face d'elles s'est dressé un rempart inexpugnable plus solide que l'airain.

Les attaques des frontières peuvent occuper la République arménienne, mais elles ne sauveront jamais la Turquie. Toutes ces tentatives sont vaines, car il n'est possible de rétablir leur autorité dans ces régions. Tôt ou tard ce qui est inévitable s'accomplira.

Les Turcs ont voulu ainsi, depuis l'armistice, induire en erreur le monde extérieur pour chacune des parties qui ont été détachées de la Turquie. Mais l'illusion s'est vite dissipée et les pierres mêmes ont commencé à clamer. Toute invasion entreprise contre la République arménienne est un coup de poignard planté au flanc de la Turquie. Que les dirigeants turcs officiels et officieux, se le tiennent pour dit.

Pour avoir chaud cet hiver

Le problème du combustible vient d'être résolu. Pour 480 piastres le tcheki, on vous expédiera chez vous exactement pesé, du bois de chauffage méché, brûlant bien, se consumant lentement et laissant vers le soir une braise ardente et flamboyante qui réchauffe non seulement le corps mais aussi le cœur. Adressez-vous pour cela à la The Economic co-operative Sty Ltd. A 480 piastres! vu qu'il est pesé scrupuleusement, un tcheki de bois à ce prix-là est pour rien. Profitez de cette rare aubaine, heureux Constantinopolitains.

Des messes de REQUIEM seront célébrées à l'église de St. Antoine, à Pétra, le lundi, 4 octobre 1920, à 7, 8, et 9, heures du matin, pour le repos de l'âme de notre très regretté

Charles Köpe

les amis et connaissances sont priés d'assister à l'une d'elles.

LA FAMILLE

MOUVEMENT DU PORT

EMPEREUR ALEXANDRE III attendu à Constantinople le 6 octobre et repartira directement pour Marseille, acceptant passagers et marchandises.

Le paquebot ISPAHAN venant de Beyrouth, Rhodes et Smyrne est attendu à Constantinople le 6 octobre et repartira pour Smyrne, Pirée, Naples, et Marseille.

Le paquebot EUPHRATE actuellement à Constantinople partira le Dimanche 3 octobre à 14 h. directement pour Sébastopol acceptant passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchimili Rüthim han, sur les Quais. Tel Pétra 1348. Pour passagers du pont s'adresser à M. H. Berberian, passage Phalion, No 9 sur les quais.

Agence Maritime

St. Tjelépides et Th. Staflopatis

Le bateau MONTAZAH battant pavillon anglais, partira de notre port Lundi, 21 Septembre, 4 Octobre à 4 heures p. m. pour Alexandrie en touchant les ports de Smyrne, Chio, Rhodes, Adalia, Mersine, Alexandre Tri poli, Beyrouth, Jaffa, Caïffa et Port Said et en acceptant de passagers de pont et de marchandises.

S'adresser à l'Agence St. Tjelépides et Th. Staflopatis Galata Merkez Rüthim Han, rez-de-chaussée, No. 24. Téléphone Pétra 854.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

ligne Consolé Brindisi

Le bateau EPERONI disposant de cabines confortables avec deux et trois lits de 1re et 2e classes, partira des quais de Galata mercredi 23 Sept. 6 Octobre à 4 h. p. m. pour Mytilène Smyrne, le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant passagers et marchandises.

S'adresser aux Agents généraux MM. St. Tjelépides et Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rüthim han No 24 rez-de-chaussée, Tel. Pétra 854.

Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie.

Service régulier entre Anvers-Constantinople Mer Noire et retour.

Le vapeur HARDE partira de main lundi 4 et pour Vathy (Samos), Maite, Anvers, le Port de Hambourg et les ports de la mer Baltique.

Le vapeur ALPHA attendu vers le 7 oct. partira le 8 oct. pour Varna.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster Silbermann et Cie, Tchimili Rüthim han, No 13-15. Téléphone Pétra 641.

Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce

Le bateau LAZAREFF capitaine Androuin, partira Mercredi 6 Octobre à 2 h. p. m. pour Varna et ébastopol.

Pour freis et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce Galata, Tchimili Rüthim han, No 13-15. Téléphone Pétra 641.

Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce

Le bateau BANYEI-MARU III partira le 7 Octobre prochain directement pour Alexandrie, acceptant des passagers de 1re et 2me classes et des marchandises sur le pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent Général M. Achili Pappadopoulos, Omer Abid Han, Galata No 2, Téléphone Pétra 426.

MAKEDONIA

sous pavillon hellène capitaine Georges Galatas, à lumière électrique disposant 80 lits de 1re et 2me classes et pont couvert très confortable pour les passagers de 3me et partira Mercredi prochain 6 Octobre à 4 h. p. m. pour Salonique touchant Dardanelles, Saloniq, Volos et retour touchant aux mêmes échelles.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Philippidis et S. Jacobidis, Galata, Cara-Moustapha Omer Abid han No 6. Tel. Pétra 1337 ou à la sous agence Elie Papayani Balouk Bazar Stamboul.

Le paquebot postal ROUSS

attendu vers le 5 octobre partira pour Sébastopol touchant Varna.

Il dispose des cabines très confortables en 1re et 2me classe ainsi que pont couvert pour passagers de 3me classe.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation de Danube, Galata Hovaghamian han.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Ligne Régulière Consolé-Marseille

Le paquebot-poste ANDROS, arrivé dans notre port partira des Quais de Galata le Mardi 5 octobre à 2 h. p. m. pour Marseille, touchant Smyrne et le Pirée, et acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classe, des marchandises pour cette destination et pour New-York, avec transbordement au Pirée à bord du transatlantique Paris.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie, MM. Pandeli Frères et C. A. Antoniadis, Galata, Omer Abid han, second étage, Télé. Pétra 1330. Pour les billets de 3me classe s'adresser à MM. Moïse Hananel et Co., Maritime Han, No 2 Galata. Téléph. Pétra 179.

La Drogérie Centrale d'Orient Limited

a l'honneur de porter à la connaissance de Mesdames les clientes qu'il font l'honneur de visiter ses rayons de Parfumerie que Mademoiselle Marie Pauret, Directrice du dit rayon partira incessamment pour Paris dans le but de créer un réassortiment de nouveautés soit en Produits de Parfumerie soit en articles de Fantaisie dont l'envoi sera effectué avant les Fêtes. Mesdames les clientes sont invitées à se présenter pour exprimer leurs désirs au sujet des spécialités ou articles nouveaux qu'elles désiraient voir figurer dans les rayons précités.

Pétra, Grand'Rue 223, en face Tokatian, Pétra, Place du Tunnel No. 5, Stamboul, Bagiché Capou No. 7. La Direction

Avis

La Compagnie NESTLE, aux produits si réputés, vient de recevoir un lot tout frais de son excellente crème en boîte:

NESTLE'S PURE THICK CREAM

ECHOS ET NOUVELLES

M. DEFRAANCE ambassadeur à Constantinople

Le « Matin » annonce la prochaine nomination de M. Defrance comme ambassadeur à Constantinople.

Le Réveil

Lire demain le 3me numéro du Réveil avec un article de M. Michel Paillarès, des chroniques, des fantaisies, des programmes des agences et les dernières nouvelles locales.

Le Réveil donnera également des détails de ses correspondants spéciaux sur les principales questions d'actualité. Il sollicite un congé, on le destitue

On nous informe que M. Missailides, ex-chef de gare d'Andrinople qui fut, sous le règne de Tatar transféré à Sirkedji comme sous-chef, a été destitué pour avoir sollicité un congé motivé par des raisons de santé.

O singulière administration !

Le combustible

Le conseil des ministres a examiné une proposition de la préfecture de la ville tendant à l'acquisition d'un million de kilos de charbon pour les besoins de la classe pauvre de Constantinople. Plusieurs sociétés se sont adressées à la préfecture pour faire cette fourniture. Le stock dans les dépôts de la ville s'élève à 5.000.000 de kilos.

Le charbon qu'il est question d'acheter sera vendu 5 piastres le kilo.

Légation de Grèce à Erivan

M. Jean Pappas, ci-devant chargé d'affaires de Grèce à Bucarest, nommé ministre à Erivan est attendu aujourd'hui ici venant de Constanza.

M. Alexandre Naoum

M. Alexandre Naoum, ex-ministre à Sophia, ci-devant secrétaire général du ministère des affaires étrangères a été nommé ministre plénipotentiaire à Bucarest.

M. Naoum est arrivé hier ici par le bateau du servite maritime roumain, et repart demain rejoindre son nouveau poste.

M. A. Naoum, qui pendant une quinzaine d'années a rempli les fonctions de 1er drogman à la légation de Grèce à Constantinople est descendu hier chez Mme Lombardo, sa sœur.

Tchécoslovaquie et Turquie

Par le bateau *Palacky* est arrivé hier le ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie Dr Rudolphe Svetlik.

Ministère des affaires étrangères hellène

M. D. Panas, ex-ministre plénipotentiaire de Grèce à Constantinople et à St. Pétersbourg vient d'être rappelé en activité et sera nommé directeur-général du ministère des affaires étrangères à Athènes.

Société de dotation de la jeunesse de France

La Société de Dotation de la jeunesse de France, ayant été très éprouvée pendant la guerre et surtout par la mort de son directeur Monsieur Goujon, et de son secrétaire, Monsieur Collin, a besoin de se reconstruire d'urgence, afin que les Sociétaires souscripteurs ne perdent pas le bénéfice de leurs versements.

A cet effet une réunion sera tenue à l'Union Française, Mercredi soir à 6 heures à laquelle les anciens sociétaires sont priés de bien vouloir assister. Il y a urgence.

Ministère de la justice

La commission présidée par Said Molla Bey, sous secrétaire d'Etat à la justice chargée d'élaborer un nouveau projet de loi sur les avocats ayant achevé sa tâche un rapport vient d'être remis à la Sublime Porte.

La Société PHILOTOCHOS

L'œuvre philanthropique de Mme Naar à laquelle le *Bosphore* a rendu hommage à maintes reprises, et qui s'occupe de recueillir les enfants abandonnés, vient de recevoir un généreux don de la société *Philoptochos* des dames grecques de Pétra. Cette association de bienfaisance modèle a offert la somme de 600 livres qui permettra à Mme Naar de perséverer plus efficacement dans la noble tâche à laquelle elle se dévoue avec un zèle si admirable.

Il y a lieu de louer sans réserve le geste de la *Philoptochos*.

Retour de Géorgie

Hier soir par le paquebot *Franz Joseph* sont arrivés en notre ville retournant de Géorgie M.M. Vandervelde ministre belge, Hysmans, Renaudel Angels, Mac Donald, Shaw, Miss Sowden, chef leaders socialistes de l'Europe invités à étudier la situation en Géorgie.

La maison Callivroussi

La maison *Callivroussi* (Grand'Rue de Péra, 342) à l'honneur d'informer son élégante clientèle que sa collection de modèles choisie parmi ceux des meilleures maisons de Paris, sera exposée à partir du Lundi 4 octobre (n.s.).

La question des loyers

Le nouveau cardinal de Paris

Paris, 1. T. H. R. — Une dépêche de Rome annonce que le cardinal Dubois, primat de Normandie, est nommé archevêque de Paris, en remplacement de Mgr. Amette, décédé.

Au congrès d'Orléans

Orléans, 1. T. H. R. — Jeudi, au congrès d'Orléans, M. Jouhaux, secrétaire de la C.G.T. montre quelle a été l'action accomplie par cette Confédération, dans le cadre de la Société des nations. Il exposa au congrès, attentif, la noblesse du programme de la conférence de Washington. Il fournit des explications sur la collaboration avec le Bureau international du Travail et sur la constitution, par la C.G.T., du conseil économique du Travail. Par 1840 voix contre 691, les délégués des syndicats français approuvèrent la politique du bureau confédéral.

L'Allemagne et le désarmement

Paris, 1. T. H. R. — Esserich aurait annoncé que le prochain concours des Einwohnerwehr aurait lieu à Nuremberg.

Cette information prouve avec quelle sincérité un envisage dans certains milieux militaires d'outre-Rhin, l'application de la loi sur le désarmement. Une telle propagation constitue une véritable provocation envers les socialistes allemands.

Victoires arméniennes sur les Turcs et les Russes

On mandate d'Erivan au *Djagadarmard* en date du 22 septembre que les troupes arméniennes ont entrepris une contre-offensive dans la direction d'Oulu. Les Turcs ont été repoussés. Les troupes arméniennes se sont à nouveau rendues maîtresses de la situation en réoccupant toute la région des mines. Elles traquent l'ennemi en déroute.

Les troupes arméniennes ont également livré de violents combats dans la région de Ghozakh, contre les troupes rouges qui furent défaites. Le 21 septembre à midi, les Arméniens ont réoccupé l'Aksibar et les localités de Pokamis, de Airoun et de Loughtchi Airoun.

Arménie et Bulgarie

M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, a eu à Sofia une longue entrevue avec M. Stamboulyk, premier ministre bulgare, à qui il a demandé l'autorisation d'organiser sans entrave l'œuvre de l'emprunt de l'indépendance arménienne dans toute la Bulgarie, de rapatrier en Arménie les officiers arméniens servant dans l'armée bulgare, et d'établir le plus tôt possible des relations diplomatiques entre les deux pays.

M. Stamboulyk a promis de saisir le prochain conseil des ministres de ces questions qui lui ont été soumises.

A Ismidt

L'Orient News apprend qu'il existe à Ismidt 18.000 réfugiés arméniens et grecs. La plupart des Arméniens sont logés dans la ville; quant à la majorité des Grecs, elle est installée dans les villages turcs et dans les fermes. Plus de 2000 Grecs logent dans des camps où ils ont construit des pavillons.

Touristes anglais en Orient

Le *Yergui* apprend qu'une soixantaine milliers de touristes anglais se proposent de visiter l'Egypte, la Palestine, Constantinople et en dernier lieu Smyrne.

La Femme !

Il ne s'agit pas ici du film joué par la Manzini et qui obtint tant de succès à Péra, mais de la *Femme* en général, jeune fille ou épouse. Tous les écrivains des âges les plus reculés aux plus modernes d'Eschyle à Stendhal, de Musset à Prévost, tous se sont occupés d'elle et lui ont consacré des pages sublimes.

Être charmant et frêle, changeante et volage comme l'onde, la *Femme* recherche cependant avant tout le luxe et la toilette, parce que c'est grâce à eux qu'elle parvient à plaire, à inspirer et à se faire aimer.

Pour avoir une belle robe, un modèle parisien, une femme élégante consentirait à tous les sacrifices.

En bien il ne faudra pas qu'elle en fasse tellement, malgré la cherté actuelle des bons tissus grâce aux vraies merveilles d'élégance que vient de recevoir de Paris la maison Tiring, Galata, une femme pourra cet hiver être élégamment vêtue en dépensant relativement peu. On trouve actuellement aux grands magasins Tiring, des créations qui ont fait florès à Longchamp. Elles consistent en robes et manteaux, ceux même qu'à portés Germaine Patat et grâce auxquels elle a ravi les Parisiens.

Dans l'exposition actuelle, nos élégantes avides de dessous fins trouveront de la lingerie idéale confectionnée avec des tissus légers et élégants marqués au coin du goût parisien le plus sûr.

Aujourd'hui où dans les chemises les broderies, dentelles et même une partie de l'étoffe ont été sacrifiées et remplacées par de paradisiaques rubans aux couleurs variées, les pérasiennes seront heureuses d'aller admirer tous ces spécimens de l'art de la mode. Une visite s'impose.

La question des loyers

Depuis un certain temps j'ai suivi avec un vif intérêt tout ce qui a été publié au sujet de la hausse des loyers. Si l'on considère cette question d'un œil impartial, on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'aussi bien les réclamations des locataires qui ne peuvent supporter le poids des loyers formidables qui leur sont imposés, que les doléances des propriétaires qui se trouvent dans la nécessité d'augmenter également leurs revenus pour pouvoir faire face à leurs besoins les plus stricts, sont également justifiées.

En effet, comment les premiers peuvent-ils payer des centaines et même parfois des milliers de francs par an rien que pour sa logement, comment voulez-vous que les seconds puissent vivre avec leurs anciens revenus quand l'océan de viande qui jadis ne coûtait que 6 piastres se paye actuellement 160 piastres.

Il est évident que pour la plupart des cas la bonne foi existe aussi bien chez les uns que chez les autres. Alors ne vaudrait-il pas mieux que la Ligue des locataires et celle des propriétaires, au lieu de lutter l'une contre l'autre, se donnent la main et fassent des efforts communs pour arriver à trouver un juste milieu de nature à satisfaire autant que possible tous les intérêts, et luttent ensemble contre les spéculateurs de tous genres, qu'ils soient propriétaires ou locataires, pour tâcher de les mettre dans l'impossibilité de continuer leur petit jeu qui consiste à dévaliser d'une façon ou de l'autre les paisibles et honnêtes citadins?

Un des arguments, des plus sérieux que met en avant la Ligue des Propriétaires est sans contredit l'abus des sous-locations; et en cela elle a sans aucun doute pleinement raison, car il est de notoriété publique que dans beaucoup de cas le locataire non seulement récupère tout le montant du loyer payé à son propriétaire mais encore il fait de gros bénéfices. Il est à ma connaissance des mai-sons dont le loyer n'excède pas 50 livres par mois, tout augmentation y comprise, et dans lesquelles on sous-loue deux à trois chambres au moins entre 40 et 100 livres chacune. Ce commerce est sans nul doute tout aussi révoltant que n'importe quelle autre spéulation.

Mais si nous cherchons le mal dans sa racine nous verrions peut-être que ces loyers exorbitants exigés dans des maisons particulières sont la conséquence directe de la cherté des chambres d'hôtel que

l'on fait payer de 3 à 8 et 10 livres par droit. C'est à mon avis par là qu'il faut, tout de suite attaquer le mal, c'est à la tête qu'il faut frapper l'hydre. Pourquoi donc les autorités compétentes, qui semblent avoir pris à cœur le devoir d'alléger les charges des citoyens en ce qui concerne leur logement, ne prendraient-elles pas l'initiative de réglementer tout d'abord les prix des chambres d'hôtel? Pourquoi une maison ne pourrait-elle être louée à plus de 5 fois sa valeur enregistrée au fisc en 1832, et une chambre d'hôtel pourrait-elle être payée 10 à 15 fois plus qu'à la même époque? Cette idée d'ailleurs n'est pas nouvelle, elle se pratique dans les pays occidentaux où des tarifs municipaux taxent les chambres d'hôtel, et pour donner un exemple, en Italie les municipalités ont fixé le prix de chaque chambre, y compris l'éclairage, le service et même le blanchisserie, et l'hôtelier qui aurait la fantaisie d'exiger un prix plus élevé serait soumis à de fortes pénalités. Je crois certes qu'il y aurait un grand pas de franchi si les deux Ligues faisaient des efforts communs et des démarches collectives auprès des autorités compétentes pour les amener à dresser un tarif équitable taxant les chambres d'hôtel avec une augmentation normale sur les prix d'avant-guerre, et à faire appliquer le tarif avec la plus grande énergie sans distinction de races ni de nationalités. Cela provoquera sans retard une baisse sur le prix des chambres louées dans les maisons particulières, car elles ne seront plus recherchées comme elles le sont aujourd'hui. Une partie de la population se trouvera déjà partiellement soulagée. Un des principaux griefs de la Ligue des propriétaires sera considérablement affaibli, et un premier pas sera fait vers la solution définitive à laquelle il faudra bien pourtant qu'on finisse par aboutir un jour ou l'autre.

Je me fais donc un devoir d'attirer sur ce côté de la question la judicieux et sérieuse attention des dirigeants des deux Ligues. Je suis persuadé que grâce à leur entente on obtiendrait les résultats désirés.

Achenne

La question des réfugiés russes

Constantinople, Sept. 1920

A Monsieur C. Constantinides

Monsieur,

Je constate avec un grand plaisir que le ton de votre lettre du 23 courant diffère sensiblement de celui de la précédente.

Cependant, je me permets de vous éclairer sur certains points, car vous paraissez encore être insuffisamment renseigné. J'agréerai volontiers, Monsieur, que le devoir de chaque homme valide et honnête est de s'entrer dans l'armée qui combat pour la libération de sa patrie et de son peuple, et je suis très étonné d'apprendre par vous, qu'il n'y a point de Russes qui songent à accomplir ce devoir. Il y en a, Monsieur, croyez-moi, seulement comme en pareil cas un départ en masse n'est guère possible, ils ne sont pas remarqués.

En ce qui concerne « la partie considérable de la Russie libérée », dont vous parlez, elle est dans un tel état qu'un avérissement du général Wrangel fut publié pour tous les gens qui ne peuvent ou ne comptent s'entrer dans l'armée concernant l'absence complète de logements et l'insuffisance de la nourriture. Voilà les difficultés pour les hommes valides, qui ont soulevé une famille eux aussi.

Il ne fait pas fureur sur les apparences, il faut voir de près, distinguer et tâcher de comprendre un peu aussi l'état moral des hommes, qui ont subi tant de désastres, de disenchantements et de misères. Qui peut leur leur jeter la pierre, à moins d'être un saint ?

Ceci pour « l'opinion publique » qui souvent ne regarde que les mauvais éléments, qu'il y a des scandales et des affaires louche il ne faut pas conclure à la culpabilité de tous, de ceux qui souffrent en silence.

Avant un peu de patience, Monsieur, ne pressez pas trop le pauvre général Wrangel, dont la position en elle-même est assez difficile. Laissez-lui le temps de mettre en train la machine gouvernementale, ce qui ne se fait pas du jour au lendemain. Et vous verrez qu'avec le soutien à eau le courage de rejeter toute tentative de négociation avec les bolchevites, et Dieu aidant, la vie normale reprendra, et peu de Russes, je crois refuseront de répondre à l'appel de la patrie, si leur donne les moyens d'agir.

Agreeez, Monsieur, mes compliments.

Marie Caracostopoulou
(née Karnéeva)

En quelques lignes...

GUARANTY TRUST CO OF NEW-YORK

140, Broadway, New-York

Sièges à Londres, Paris, Bruxelles, Liverpool, Le Havre

Le siège de Constantinople a commencé ses opérations

Bilan au 30 Juin 1920

ACTIF	Dollars	PASSIF	Dollars
En caisse et en banques	88,138,913 40	Capital	25,000,000 —
Effets en Chambre de Compensations	81,676,791 43	Fonds de réserve	25,000,000 —
Avances et Effets achetés	526,548,473 89	Bénéfices non répartis	8,260,509 24
Bons du			

France

Le 50ème anniversaire de la mort de Zola

Paris, 1. T.H.R. — La presse française annonce que dimanche prochain, dans les édits de St-Mandé, se déroulera, sous la présidence de M. Victor Marguerite, président honoraire de la Société des gens de lettres, la cérémonie du pèlerinage à la maison de l'illustre romancier Emile Zola.

Lancement d'un cargo français

Paris, 1. T.H.R. — Un cargo de 7000 tonnes construit par les chantiers maritimes du Sud-Ouest pour le compte de la Société des « Affréteurs Réunis », a été lancé jeudi matin à Bordeaux avec un plein succès.

Le nouvel ambassadeur du Japon

Paris, 1. T.H.R. — Arrivé jeudi matin à Paris, le vicomte Ishi, nouvel ambassadeur du Japon en France, a fait les déclarations suivantes :

« Je tiens à exprimer tout d'abord le plaisir que j'éprouve à me retrouver sur le sol de France. Je n'y suis pas un invaincu, ayant eu déjà l'honneur de représenter le Japon à Paris de 1912 à 1916. J'y ai vécues quelques tragiques de la fin de juin de 1914.

J'ai pu apprécier d'abord les sentiments pacifiques du peuple français et les efforts de son gouvernement pour prévenir la guerre.

J'ai été ensuite le témoin de patriotisme avec lequel tous les Français se sont levés pour faire face à l'enveloppeur.

« Les rapports de nos deux pays avaient toujours été parfaitement amicaux, ils se sont rapprochés et nous sommes devenus amis.

« Tous mes efforts tendront au maintien et à l'affermissement des bonnes relations qui unissent nos deux peuples, entre lesquels, je suis heureux de le constater, on ne peut discerner aucune cause de conflit.

« Une grande œuvre nous reste à mener à bien :

« Organiser le maintien de la paix par l'exécution du traité de Versailles et par le développement de la Société des nations.

« La France, par l'exemple du travail qu'elle a donné dans l'ordre aura bientôt retrouvé sa prospérité passée. Nul pays ne s'en réjouira plus sincèrement que le Japon qui a toujours été heureux de marcher aux côtés de la France dans les voies de la civilisation et du progrès. »

Le Haut Commissaire français auprès du général Wrangel

Paris, 1. T.H.R. — Le Haut Commissaire français auprès du général Wrangel s'embarquera le 10 octobre pour rejoindre son poste.

Un délégué allemand à Paris

Paris, 1. T.H.R. — Selon une information qui publie le *Figaro*, le secrétaire d'État Bergmann, chef de la délégation allemande actuellement à Bruxelles, se rendra, à la fin de la semaine, à Paris, pour discuter les questions de réparation qui sont encore en litige.

Le conseil supérieur des colonies

Paris, 1. T.H.R. — Le journal officiel du 30 septembre publie les décrets de réorganisation du conseil supérieur des colonies.

A l'Elysée

Paris, 1. T.H.R. — Une réception solennelle du corps diplomatique eut lieu au Palais de l'Elysée, mercredi dans l'après-midi.

Le président de la République reçut des télégrammes de félicitations du roi de Grèce et du général Wrangel.

Retour de M. Viviani

Paris, 1. T.H.R. — M. Viviani est arrivé à Paris, revenant de son voyage dans l'Amérique latine.

Au Maroc

Paris, 1. T.H.R. — Le général Lyautey fut reçu en audience solennelle par le Sultan du Maroc qui lui exprima sa satisfaction pour son retour.

Etats-Unis

Le général Fayolle acclamé

Cleveland, 1. T.H.R. — Le général Fayolle vient d'être l'objet, à Cleveland, d'une grande manifestation. Il fut très acclamé par les vétérans de la grande guerre.

Italie

M. Orlando au Brésil

Rome, 1. T.H.R. — L'ancien président du conseil italien, M. Orlando, part pour le Brésil, en mission extraordinaire. Il doit s'embarquer à Bordeaux sur le paquebot *Lutetia*, à destination de Rio-de-Janeiro.

Belgique

La conférence financière de Bruxelles

Bruxelles, 1. T.H.R. — La conférence financière de Bruxelles aborda hier divers

ses questions. Un groupe de banquiers suédois proposa la création d'une banque internationale assurant les paiements internationaux.

— Selon le rapport bulgare, la circulation fiduciaire a passé de 18 millions, en 1913, à 3 milliards, en 1920. Le coût de la vie est 20 fois plus élevé qu'avant la guerre.

Paris, 1. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs approuva la répartition des novices allemands entre l'Italie et la France.

Pologne

Victoires des Polonais

Varsovie, 1. T.H.R. — Les Polonais remportent une victoire près de Lida et Pampena, capturant 12.000 prisonniers et battant complètement la quatrième armée soviétique.

A Riga

Londres, 1. T.H.R. — Selon une dépêche de Varsovie, les Soviets seraient disposés à accepter toutes les conditions polonaises, sauf le désarmement total ou partiel de l'armée rouge.

On espère que l'armistice sera conclu avant le 5 octobre.

La situation générale en Europe

Londres, 1 Oct. (T.I.) — Depuis mars dernier, aucune modification radicale n'est intervenue dans la situation générale en Europe, au point de vue commercial, bien que, depuis lors, plusieurs projets aient été étudiés et même mis en pratique.

Cela tient principalement au manque de crédit. Toutes les affaires se font au comptant. Rares sont les cas où des producteurs acceptent de faire crédit pour une partie des marchandises exportées.

Tant que cet état de choses n'aura cédé la place au commerce franc d'avant guerre, on ne peut excepter aucune activité spéciale, de nature à soulager le monde.

L'effort britannique a été merveilleux ces derniers mois. Les maisons anglaises ont expédié sur tous les marchés des produits de bonne qualité à des prix très bas, mais la difficulté pour les pays importateurs de se procurer les livres sterling restreint le chiffre d'affaires.

Le ministère du commerce a prévu une série de mesures qui permettront de développer graduellement et sur une base

solide le commerce anglais à l'étranger. Partout déjà les marchandises anglaises sont connues et appréciées. Le nivelllement des changes permettra à la Grande-Bretagne et à tous les autres pays de traiter des opérations sur une vaste échelle. D'ici là, il n'y a pas lieu d'espérer une baisse de prix en général.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Les dernières nouvelles du front

Sébastopol, 1. T.H.R. — Sous la pression de nos troupes, le 24 septembre, les Rouges abandonnèrent la ville de Noginsk et le lendemain ils évacuèrent Berdiansk. A l'heure actuelle, les deux villes précitées sont occupées par nos troupes.

Dans la région de Volnovakha, nous avons encerclé la 2ème brigade de cavalerie rouge. Nous avons fait un nombre

important de prisonniers, dont 1.000 fantassins et 100 cavaliers sont déjà dénombrés. Nous avons mis également en déroute une autre brigade de cavalerie rouge qui venait d'arriver sur le front méridional et nous attaquait au nord de Volnovakha.

Dans la région d'Alexandrovsk nous avons repoussé les Rouges qui attaquaient l'île de Khortiza, occupée par nos troupes.

Le long du Dnieper, activité de nos éclaireurs.

Les avant-gardes de l'armée russe se trouvent à une distance de 35 versts au sud-est de la région houillère de Yousovka.

Les soulèvements antibolchevistes

Sébastopol, 1. T.H.R. — Dans les régions de Novo-Moskovsk et de Pavlograd

des combats acharnés sont en cours entre les Rouges et les paysans insurgés qui gèrent beaucoup la retraite de troupes soviétiques vers le nord. Dans les régions de Piatikhata de grandes masses de paysans insurgés rejoignent les troupes de Makhno.

Le droit des minorités

Sébastopol, 1. T.H.R. — Le trafic direct vient d'être rétabli sur la ligne Mélitopol-Alexandrovsk.

Le troc avec les paysans

Sébastopol, 1. T.H.R. — Le département de l'agriculture est en train de régler l'échange de marchandises avec les paysans qui donneront du blé, de la laine et d'autres matières première contre des objets de premières nécessité que le gouvernement leur fournira régulièrement.

La réforme judiciaire

Les conseillers étrangers

Le droit des minorités

L'inamovibilité des juges

« La réforme nous permettra de posséder des juges européens et la confiance des pays civilisés » dit Said Mollah bey

Nous avons rapporté dans un de nos précédents numéros les explications du sous-secrétaire d'Etat sur la nouvelle organisation de la Justice.

Nous croyons intéressant de revenir sur cette question. Ce qui, dans la réforme judiciaire mérite de retenir tout particulièrement l'attention c'est l'institution des conseillers étrangers et la garantie du droit des minorités.

Nous avons prié Said Mollah bey, qui préside la commission chargée de l'élaboration du nouveau projet de loi judiciaire, de nous fournir quelques précisions.

Le sous-secrétaire d'Etat à la Justice a bien voulu nous faire les déclarations suivantes :

Les attributions des conseillers étrangers

— L'un des traits caractéristiques des pays modernes, c'est la prompte et équitable distribution de la justice. C'est ce but essentiel que poursuit le projet de réforme que nous avons élaboré. Mais de quelle façon peut-on y atteindre ?

C'est en dotant le pays de juges qui soient à la hauteur de la tâche sacrée qu'ils sont appelés à remplir.

A cet effet, nous avons cru nécessaire la formation d'un corps de conseillers composés de spécialistes étrangers et indigènes, dans la proportion de deux tiers pour les premiers et d'un tiers pour les seconds.

Si nous avons adjoint aux conseillers étrangers des conseillers du pays, c'est parce que les indigènes, au courant de nos lois et de nos mœurs, peuvent être utiles à leurs collègues étrangers dans l'exercice de leurs fonctions.

— Quelles seront les fonctions de ces conseillers ?

— Il ne faut pas confondre ces conseillers avec les inspecteurs judiciaires chargés du contrôle. Bien qu'ils aient certaines attributions propres aux inspecteurs, ils jouiront néanmoins du droit de prendre part aux délibérations dans les tribunaux, c'est-à-dire qu'ils pourront, dans tous les cas où ils le jugeront utile, siéger avec les juges et participer aux délibérations et au vote. Quelles sont les considérations qui nous ont amenés à accorder également aux conseillers les attributions de juge ? Il faut remarquer qu'il y a une différence assez grande entre les inspecteurs civils, financiers et les inspecteurs judiciaires. En effet, admettons que vous ayez été victime d'une erreur en matière de finance. Vous réclamez. On ordonne une enquête et vous obtenez satisfaction immédiate, dès qu'on établit que vous avez été réellement lésé. Peut-on agir de même en matière judiciaire ? La chose jugée ne rend pas nécessairement difficile, si non impossible, la réparation de l'injustice ? Et puis, le ministère de la justice peut-il, à l'instar de celui des finances, intervenir auprès du tribunal pour faire corriger l'arrêt entaché d'erreurs ? Dans ce cas n'aurait-il pas violé le principe de l'indépendance des tribunaux ?

dredis, mais aussi les dimanches. Les tribunaux chômeront également non seulement le jour de l'avènement au trône du Sultan, mais pendant les grandes fêtes de tous les peuples habitant notre pays.

D'autre part, à côté de la langue turque, nous avons admis l'usage du grec, de l'arménien, du français, de l'anglais devant les tribunaux de commerce. On pourra présenter des requêtes et des conclusions (aïha) dans ces langues.

— Et pour les affaires criminelles ?

— Comme il nous est matériellement impossible de disposer d'un nombre suffisant de juges connaissant les diverses langues du pays, nous comptons parer à l'inconvénient en adoptant, pour le moment, le système des interprètes.

Afin de préparer des juges sachant les langues du pays, nous avons institué des cours que suivront les juges et les clercs (katiib) ne dépassant pas l'âge de 35 ans, une heure par jour, en dehors des heures de service. Les juges connaissant les langues étrangères seront, naturellement, favorisés à tous les points de vue.

L'inamovibilité des juges

— Je vous signalerai enfin la réforme concernant la nomination des magistrats. Les juges de la capitale seront nommés par la cour de cassation toutes chambres réunies et au vote secret.

La cour sera présidée par le procureur général qui fera l'éloge ou la critique de chaque candidat. Après le départ du procureur, elle délibérera et désignera au vote secret ceux qu'elle jugera dignes de remplir les fonctions de magistrat.

La nomination des candidats qui obtiendront la majorité sera sanctionnée par l'ordre impérial.

Les juges nommés seront inamovibles, ce qui garantira complètement leur indépendance.

Leur avancement ne dépendra d'aucun caprice, car il aura lieu automatiquement, dans un délai déterminé, sauf dans le cas où ils commettent des actes susceptibles d'entraîner leur condamnation et par conséquent leur radiation.

Telles ont été les déclarations de Said Mollah bey. Appliquée sincèrement, ces réformes ouvriront, sans aucun doute, une ère nouvelle dans la justice turque.

— L'augmentation de la production, comme affectant les exportations de l'Angleterre, la valeur de la livre sterling et le coût de la vie. La conférence n'a pas amené un accord, mais les mineurs ont décidé d'ajourner la grève pour une nouvelle quinzaine et de référer la question à un nouveau ballotage.

La Grande-Bretagne et la Ligue des nations

Londres, 1. T.H.R. — La Grande-Bretagne a soumis à la Ligue des nations, pour être enregistrés et publiés, 16 accords internationaux qu'elle a conclus depuis le 10 janvier 1920, quand la convention de la Ligue des nations est entrée en vigueur.

Ces accords portent sur questions très diverses, comme par exemple les relations commerciales avec l'Estonie, les conventions avec la France signées à San Remo, et l'accord avec la Russie soviétique au sujet de l'échange des prisonniers.

Lettre d'Adana

(D'un correspondant particulier)

Adana, le 20 août 1920.

(retardée)

Les premiers jours, nous avons été surpris par la fusillade, surtout parce que les balles perdues faisaient quelques victimes parmi la population. Finalement, nous nous sommes habitués à ce concert ininterrompu qui continuait nuit et jour. Cependant, nous devions prendre des précautions, car les bandits tireraient sur la ville. Avec la chaleur torride d'Adana, il nous était impossible de dormir dans les chambres retirées, et pour nous mettre en sécurité, nous étions obligés de nous abriter entre des sofas et de gros coussins que nous superposions autour de nos lits.

La situation était critique, la cherté des vivres avait dépassé les prix du temps de la guerre.

Le pain se donnait par vécikas.

Ceux qui n'avaient pas quitté la ville à temps, s'en reprenaient. Pour nous, nous avions une confiance illimitée en l'énergie et la force de nos amis les Français, et nous en fûmes quittes pour la peur.

L'heure du retour de fortune ayant enfin sonné, une forte colonne française a quitté Adana. Une première rencontre eut lieu à Chakir-Pacha, où les tchétchènes ont mordu la poussière. La seconde, qui eut lieu à Yenidje, où les kényalistes se trouvaient très nombreux et commandés par des officiers allemands, se termina par une défaite complète des bandits. Il y eut 10 attaques à la baïonnette.

Ligne Française du Levant
SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur
 SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

	TONNES	TONNES	
Titan.	8000	Les Baléares.	1800
Olympie.	8000	Industria.	1800
Jean Stern.	7000	Mongibello.	1500
Bacchus.	7000	Apollon.	1400
Silène.	7000	Gloria.	1400
Phœbus.	7000	Maréchal Foch.	1000
Andrée.	6600	Mars.	1000
Vulcain.	6000	Mont Saint-Clair.	1000
Edouard Shaki.	6000	Eros.	1000
Jupiter.	6000	Sahara.	1000
Eôle.	5500	Nice.	750
Flore.	5500	Diane.	750
Cérès.	5500	Maréchal Joffre.	600
Hercule.	5000	Gaulois.	600
Junon.	4500	Victoria.	600
Pomone.	3300	Gygneem.	400
Labor.	3300	Nouveau Conseil.	350
Ars.	3300	Mayenne.	350
Nérée.	3000	Ville d'Arzew.	300
Vénus.	3000	Esperanto.	300
Libertas.	3000	Pan.	300
Bellone.	2200	Jeanne Antoinette.	250

Services réguliers **Angleterre, Hollande, Belgique et France**

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihtim Han, 2^e Etage Tél. 64 Péra

UNION DES ZEMTSVOS RUSSES

288, Grande Rue de Péra, Constantinople 288.

La Délégation de Constantinople a organisé :

BUREAU de TRAVAIL (de 9 à 17 h.) indique les personnes cherchant emploi stable ou temporaire : diplômés (ingénieurs, médecins, juristes etc.) des praticiens dans toutes les branches (dactylographie, traductions, bureaux techniques, pédagogie, éducation, etc.) et simples ouvriers.

ATELIER ARTISTIQUE INDUSTRIEL, production de jouets artistiques, Modèles d'antiquité. Couture et broderie de broderie artistique de linge et de toilettes de dames, Meubles simples et de style. Les commandes sont reçues au Bureau de la Délégation.

BIBLIOTHEQUE DE SALON DE LECTURE GRATUITE (3, Rue Alléon) ouverte tous les jours de 10 à 17 h.

BUREAU DE TRADUCTIONS ET COPIES A LA MACHINE (de 9 à 17 h.) Traductions en toutes les langues européennes et du pays. Copies à la machine. Travaux d'urgence.

CONSULTATIONS JURIDIQUES (ouvert de 10 à 1 h.) tous les jours sauf le samedi : Renseignements et conseils juridiques. Rédaction de documents.

Grand arrivage de souliers pour Dames et Messieurs de la fabrique renommée

C. E. BALLY

SUISSE

En vente à la Société de Commerce, Stamboul, Bagtché-Capou 3/5
 La Dame Élégante, Péra, Immeuble St. Antoine

Chaussures en brocart, satin et damas

Chaussures en vernis, chevreau, box, chamois etc.

Nouvelles modes dernières créations

Qualité hors concours

Petit Duc en couleur, Sabot en chamois, Charles IX, Gavotte en vernis, Manon en Satin et Chamois, Sans Gène en vernis (haut nouveauté)

Soulier Oriental en brocart

Madame, à votre élégance, à votre charme, à votre personne il ne manque que la

Chaussure "BALLY",

Venez s. v. p. voir les dernières modes et les dernières créations pour promenade, soirée, bal, théâtre et maison faisant déjà la plus grande vogue à Paris et Londres de la fabrique

BALLY

Maison de Commerce

H. E. H. BEKIROFF & FILS

EXPORT-IMPORT

ET

Représentants de Commerce

LAUSANNE-SUISSE

Adresse Télégraphique : BEKIROFFS, Lausanne

Automobiles **FORD** vient d'arriver au

Livraison immédiate contre

~~175~~ 1145 LTQS.

GRAND GARAGE

Bureau central

Sirkedji Kubertskian han
 Edwards et Sons Near East Ltd
 Téléphone Stamboul 191

MOTEURS SUÉDOIS

marins et stationnaires

Marque les plus renommées en dépôt à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMÈDES amovibles à benzine

Moteur Dymmos, Scies à moteur etc., etc.

FAXE & Co

Cité Française (Moumhané)

GALATA : CONSTANTINOPLE

PRENEZ GARDE !

Vous nez votre
 sont risq'vous s'a
 pas en n'impor
 crasant

CHÈNE en moutchouc-soli
 indéchirable aillez directement
 au seul dépôt spécial de moyens de
 préservation intime.

Succursale de la maison parisien

OTROUSSE

PÉRA, Place du Tumel, No 10
 Demandez le catalogue illustré gratu

Offres et Demandes

Importante Administration Comme
 la recherche employés habiles de
 boulonnage pour la Mer Noire, ayant con-
 naissances sur la tasse, laines, peau-
 noisettes etc. Ils doivent connaître le turc,
 le français ou l'italien, de préférence é-
 ropéen et de nationalité israélite. Adre-
 ser offre au journal sous Mer Noire.

A vendre cheval arabe pur sang S-
 dressy, lig. Trifari, Galata, Peschembé, Bazaar, Gambache Han

A vendre appareil complet de projec-
 tice cinématographe à phare
 comportant un moteur de 71/2 HP, un
 dynamo 110 volts 12 ampères et tout ce
 nécessaire.

Pour renseignements s'adresser à L.
 Platou Athanassiadu, Moumhané, Empa-
 Yeni Capou, Istanbul No 7 vis à vis le
 Yildiz han.

A vendre par l'armée Britannique un
 certain nombre de chevaux et de mules
 et de moutons. S'adresser au bureau du
 Directeur des Remontes A.G.A.Q. Harbiye
 (4232-3)

Centre Péra à vendre Maison bous-
 tricité, à louer : 1) Appart meubl
 eue sup. et grand air, eau et élec
 2) belle Maison de maître, meubl. 10 p.
 Appart, meubl. indép., 6p. (dans villa con-
 forable à Prinkipo), à vendre, 3 filer de
 pêche — S'adresser, sous A. J. A. au
 journal.

A vendre pour cause décès du pro-
 priétaire. — Magasin d'ébénisterie, avec
 grosse clientèle et collection
 plus 3 bancs de menuiserie complets,
 plus une grande quantité d'outils à bois
 et autres, un stock de planches de
 fournitures diverses telles que vins,
 glaces, bronze, fers etc. s'adresser au
 écrit au journal « Bosphore » sous R.

Demoiselle connaissant le français
 et l'allemand ainsi que la
 sténo-dactylographie est demandée.
 S'adresser Alyanak Han 6, Stamboul

A vendre yacht en très bon état con-
 gueur 105 pieds, large 15,
 muni de machine Triple et de deux
 S'adresser chez MM. Chrissoulo Tsarhoff
 et Cie Galata Kutchuk Richtim han.

Professeur d'Anglais ayant
 puis 20 ans dans les Etablissements
 pédagogiques scolaires et ayant eu une
 expérience commerciale, cherche des
 dans une école et dans les familles
 dresser au bureau du Journal sous

On demande jeune homme co-
 satisfaire très bien le
 et la dactylographie. S'ad-
 Agence Havas Publicité, 55 Galata

KALEFLUID D. KALENITCHENKO

L'extract des glandes séminales

« Je soussigné certifie que l'extract de glandes séminales du

labor. D. Kalenitchenko est une préparation organique d'une efficacité

incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et

convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats in-

contestables, chez les neurasthéniques et les impuissants.»

Dr YAHOOBIAN, médecin de la faculté de Paris, chef de

la Croix-Rouge arménienne et de l'Hôpital bulgare — Sakiz-Agach

No 3 Péra Consip.

J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko soit pour

l'impuissance soit pour les rhumatismes et tout autre genre de maladie

que j'ai prescrit cette préparation. J'ai reçu des résultats plus que

satisfaisants. Mes malades sont à peu près complètement guéris

après l'emploi de deux flacons seulement de l'extract de Glandes Séminales

D. Kalenitchenko.»

Dr SARANTIS directeur et médecin en chef de la Croix-

Rouge-Hellénique Galata No 175.

« Je soussigné certifie que j'ai employé l'extract de Glandes Séminales

du labor. D. Kalenitchenko pour le traitement de l'arthritisme et l'impuis-

sance génitale, et j'ai obtenu de magnifiques résultats.»

Des malades surtout qui souffraient depuis longtemps d'une impuis-

sance génitale neurasthénique étaient complètement guéris après l'usage de

deux flacons seulement.»

Dr BOYADJIS Croix-Rouge Hellénique Galata Consip.

KALEFLUID D. KALENITCHENKO

L'extract des Glandes Séminales

est prescrit par les médecins pour libérer l'organisme de l'acide urique, qui

l'empoisonne et cause des maladies, comme :

Tuberculose, Neuroasthénie, Anémie, Arthrite, Im-

puissance, Rhumatisme, Névralgie, Faiblesse,

Goutte, Bronchite, Maladies de l'estomac, du

coeur, de la peau etc.

Kalefluid D. Kalenitchenko est recom-
 pensé aux Expositions de Paris, Londres, Brux-
 elles, Florence 4 grands prix et 4 grandes

médailles d'or.

est en vente dans toutes pharmacies, drogueries et notre dépôt (rue de

Brousse 23, appart. 2) Prix du flacon 250 Pts.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations des médecins.

DEUXIÈME ARRIVAGE

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages

domestiques de Provenance exclusivement Américaine